

A RETENIR

Est-ce une bonne réparation que vous désirez pour votre montre ou votre horloge... ? Confiez-la moi. — Satisfactions garanties. — Prix faciles.

DOMINIQUE BOLDUC
ORFÈVRE-BIJOUTIER
Près de l'église, en face du Bureau de Poste.
SAINT-MARIE, — P. Q.

LE GUIDE

Journal des foyers de Dorchester et de la Beauce

Aux lecteurs du "GUIDE"

Magasin amélioré. Une visite sollicitée. Toutes les marchandises d'un bon restaurant et les dernières nouveautés de la mode dans les habits et par-dessus Assortiment complet d'articles de tous genres pour messieurs.

JULES BILODEAU
SAINT-MARIE, — P. Q.

VOL. I — No 16

JEAN-M. CARETTE, Gérant-Editeur, STE-MARIE.

Imprimé à Thetford Mines. — VENDREDI, 15 AOUT 1930

DELIT COUTUMIER AUX CHAUFFEURS

Les dépêches télégraphiques nous annonçaient encore, cette semaine, qu'un déplorable accident d'automobile avait eu lieu parce que le chauffeur d'une voiture, aveuglé par la lumière intense des phares de la machine qu'il se disposait à rencontrer, s'était jeté hors de la route, dans un fossé profond. C'est là une répétition d'une des tristes négligences qui causent le grand nombre d'accidents d'automobiles dont on est témoin.

Certains délits aux lois de la circulation sont punis ou tout au moins mis au point avec rigueur. Par exemple, un officier de trafic arrêtera invariablement le chauffeur dont la voiture n'aura pas de lumière d'arrière, le soir, ou l'automobiliste qui ne garde pas le bon côté de la route. Cependant, presque toujours, le délit qui consiste à ne pas baisser la lumière de ses phares en rencontrant une autre voiture, reste impuni, peut-être pour la raison qu'il est difficile d'appréhender le coupable qui commet d'ordinaire en campagne cette grave infraction aux règlements.

Pourtant, l'automobiliste tant soit peu sérieux et réfléchi, doit savoir qu'il met des vies en danger lorsque, sur une route étroite, il garde les pleins phares à l'approche immédiate d'une voiture venant en sens inverse. S'il est insensible au moindre sentiment de générosité, si le grave devoir de protéger la vie d'autrui ne lui dit absolument rien, il ne doit pourtant pas être insensible à l'instinct animal, à ce instinct qui git au fond de tout être vivant et qui consiste à vouloir se protéger soi-même !

En effet, comment ne pas comprendre qu'en aveuglant le chauffeur de la voiture qui va nous dépasser, on risque fort que le malheureux, en voulant éviter le fossé, se jette précisément du côté opposé, amenant une collision fatale pour les occupants des deux voitures ! Cette façon d'agir si commune parmi la classe des automobilistes partisans du "je m'en fichisme" devrait, en tout cas, fournir une bonne occasion à la police d'exercer judicieusement son zèle en le faisant servir à l'arrestation des peu consciencieux individus qui se rendent coupables de cette infraction. L'automobiliste qui se fait ainsi aveugler ne devrait pas non plus ressentir de fausse honte à croquer le numéro de la voiture du coupable et à rapporter celui-ci aux autorités. Son geste serait loin d'être un mesquinerie. Ce serait plutôt l'acte d'un citoyen qui tient à protéger la vie de ses semblables en dénonçant l'individu dont la conduite est une menace pour tous. Il n'est pas d'initiative arbitraire qui soit prise dans le but de protéger son prochain.

Sur 24 Députés Québec obtient cinq Ministres

L'honorable R. B. Bennett, porté au pouvoir par l'immense majorité des votes du pays, a pris possession du ministère et du conseil privé. Depuis jeudi soir, il est le premier ministre du Canada. Il a fait asseoir 19 collègues, dont deux sans portefeuille. Parmi eux se trouvent les honorables MM. Sauvé, ministre des Postes et chef de file de la députation de la province de Québec; Maurice Dupré, sollicitateur général, et ministre du district de Québec; Alfred Duranleau, ministre de la Marine et interprète des comtés ruraux de langue française au cabinet; C. H. Cahan, secrétaire d'état, ministre des comtés urbains de langue anglaise, et Sir George Perley, ancien haut-commissaire en Grande-Bretagne, porte-parole des électeurs ruraux anglo-canadiens.

M. Bennett donne cinq ministres à notre province, bien que nous ne lui ayons envoyé que 24 députés. M. King, malgré les 61 députés libéraux de la province de Québec, ne comptait pas davantage de ministres de chez nous à la dissolution. C'est dire que notre province reçoit un traitement de choix du parti conservateur.

- LE CABINET**
- Voici la constitution du nouveau cabinet Bennett par ordre de préséance.
- L'Hon. M. R.-B. Bennett, Premier Ministre, président du Conseil Privé, Secrétaire d'Etat pour les Affaires Extérieures et Ministres des Finances.
 - Sir George-H. Perley, K. C. M. G., Ministre sans portefeuille.
 - L'Hon. E.-N. Rhodes, Ministre des Pêcheries.
 - Le Sénateur Gideon Robertson, Ministre du Travail.
 - L'Hon. Hugh Cuthrie, Mi-

- nistre de la Justice et Procureur Général.
- L'Hon. H.-H. Stevens, Ministre du Commerce.
- L'Hon. R.-J. Manion, Ministre des Chemins de Fer et Canaux.
- L'Hon. E.-B. Ryckman, Ministre du Revenu National.
- L'Hon. J.-A. MacDonald, Ministre sans portefeuille.
- L'Hon. Arthur Sauvé, Ministre des Postes.
- L'Hon. Colonel Murray MacLaren, Ministre des Pensions et de la Santé Nationale.
- L'Hon. H.-A. Stewart, Ministre des Travaux Publics.
- L'Hon. C.-H. Cahan, Secrétaire d'Etat.
- L'Hon. D.-N. Sutherland, Ministre de la Défense Nationale.
- L'Hon. Alfred Duranleau, Ministre de la Marine.
- L'Hon. Thomas-G. Murphy, Ministre de l'Intérieur et Surintendant des Affaires Indiennes.
- L'Hon. Maurice Dupré, Sollicitateur Général.
- L'Hon. W.-A. Gordon, Ministre de l'Immigration et de la Colonisation, et Ministre des Mines.
- L'Hon. Robert Weir, Ministre de l'Agriculture.

Les bons effets du changement de gouvernement

Ottawa, 9. — Le gouvernement fédéral vient d'être averti par un câblogramme de M. Hercule Baré, commissaire canadien du commerce en France, que le gouvernement de la République, par décret spécial, vient d'autoriser l'emploi de dix pour cent de blé étranger dans la fabrication du pain. Le blé canadien pourra de la sorte se vendre en France en quantité raisonnable.

Un voleur sous arrêt

Nous avons eu l'occasion à Ste-Marie, la semaine dernière, d'assister à une course excitante entre un voleur d'automobile et les policiers. Une nouvelle, arrivée de Montréal, annonçait qu'un voleur d'auto devait passer sur notre route.

Signalé à Ste-Marie, les policiers entreprirent une course pour l'arrêter et il fut pincé à la rivière du domaine. C'est M. Cyrille Dulac, détective provincial, qui opéra l'arrestation en compagnie de quelques compagnons.

M. O. Garant en Europe

C'est avec plaisir que nous avons appris la nouvelle que M. Oscar Garant, fils de M. Gustave Garant, de Ste-Marie, vient de gagner une bourse du gouvernement provincial pour aller étudier en Europe.

Nous félicitons M. Garant et nous sommes heureux de voir un des nôtres à l'honneur. Les succès remportés par M. Garant dans ses études jusqu'à aujourd'hui, sont les meilleures garanties du bel avenir qui s'ouvre de vant lui.

M. Garant, partira en septembre, pour l'Europe, avec quelques étudiants à qui le même honneur a été accordé. Après deux ans d'étude dans les vieux pays, ces étudiants reviendront au Canada pour faire bénéficier les nôtres de leurs connaissances.

Feu M. Adjutor Savard, médecin

Nous avons appris avec regret la mort d'un ancien citoyen de Ste-Marie, M. E.-Adjutor Savard, médecin, qui pratiqua plusieurs années à Ste-Marie, avant de quitter la Beauce pour Montréal. Il était le président général du comité d'hygiène.

Le défunt laisse son épouse (Eva David), soeur du secrétaire provincial l'Hon. Athanase David. Les funérailles ont eu lieu à Montréal, au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis.

Funérailles de M. Joseph Landry

Mercredi dernier, ont eu lieu à Ste-Marie, les funérailles de M. Joseph Landry. Le défunt qui était âgé de 72 ans, laisse pour pleurer sa perte, ses deux enfants adoptifs: Mlle Mériilda Guenette et M. Arthur Guenette; ses soeurs Mmes François St-Pierre, de Ste-Marie, Cyrien Labrecque, de Ste-Anselme, Siméon Vallée, de Sherbrooke; son frère: M. Charles Landry, de Ste-Marie.

Les porteurs étaient: — MM. Charles Chassé, Alphonse Landry, Edmond Bisson et Arthur Chassé.

Dans le cortège on remarquait MM. Charles Landry et Arthur Guenette, de Ste-Marie, Louis Landry, Jean Landry, de Ste-Hénédiine, Cyrien Labrecque, de Ste-Anselme, James Gallagher, Arthur Gosselin, J.-Archélas Poulin, Louis Vachon, Jean-Thomas Landry, Jules Landry, Ls Landry, Jacques Landry, René Landry, Jean-Charles Landry, Joseph E. Landry, Joachim Provost, Ed. Turmel, Jean-Th. Gagné, Wilfrid Turmel, Louis Faucher, Michel Bilodeau, Arthur Gosselin, Jos. Jobin, Wilfrid Rhéaume, Odilon Gosselin, Rédempteur Vachon, Alph. Faucher, Raymond Marcoux, Philibert Faucher, Ernest Gagnon, Alphonse Drouin, Wilfrid Bégin, Ludger Vallée, Félix Perreault et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

Une preuve de plus

Personne osera nier que la pluie est tombée abondamment depuis quelques semaines. Or, si l'on a bien remarqué, notre rivière Chaudière, jadis si mauvaise et si dangereuse, en ces temps de pluie, n'a même pas fait mine de nous menacer.

Trouvera-t-on la raison de cela...? La voici: Aujourd'hui la rivière est libre, rien ne vient obstruer la descente de l'eau, aussi, rien ne nous inquiète. Preuve de plus que certaines choses étaient poussées au bout, la conclusion ne serait probablement pas ce que certains pensent.

Décès à St-Elzéar

A St-Elzéar, est décédé M. Honoré Savoie, époux de feu Florida Gosselin. Le défunt était âgé de 74 ans.

Les funérailles ont eu lieu au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis, mardi dernier, à St-Elzéar.

"Le Guide" offre ses sincères sympathies à la famille.

Feu Madame S. Fillion

A St-Malo d'Okland, est décédée Mme Georgiana Fillion, Vve de Jean Létourneau. La défunte était âgée de 79 ans.

Mme Fillion était la soeur de Mme A. Thivierge, de Ste-Marie.

La sépulture a eu lieu à Ste-Marie, mardi, et l'inhumation à St-Elzéar, dans le lot de la famille.

"Le Guide" présente, à la famille éprouvée, ses sincères condoléances.

St-Elzéar est un endroit où l'on vit vieux

Nous avons rencontré, cette semaine, un inspecteur d'assurances de la Beauce, qui nous faisait remarquer une chose qui nous a fort intéressés. Il paraît que le village St-Elzéar de Beauce est l'endroit de notre comté où les citoyens vivent les plus vieux.

Ces faits sont basés sur des constatations de décès depuis plus de dix ans, par une forte compagnie d'assurances.

Comme ce fait nous intéressait nous avons demandé à l'inspecteur en question si l'on donnait une raison spéciale à cette longévité des citoyens de St-Elzéar. La réponse fut que l'on avait simplement constaté la chose, mais que la raison devait être, pour ceux qui connaissent nos amis du village voisin, le bon air et la vie calme.

C'est une constatation qui est à l'honneur de nos voisins et nous conseillons aux citoyens qui aiment l'air pur et le vrai repos, de se rendre à St-Elzéar pour y puiser un peu du vrai calme d'un village où le longévité est reconnue et au contact de solides et vigoureux Beaucecons, retrouver un peu de cette vigueur que l'air vicié des villes enlève à ses habitants.

Le Solliciteur-Général reçoit une ovation

L'honorable Solliciteur Général du Canada, M. Maurice Dupré, a été ovationné par une foule nombreuse, qui l'attendait à la gare du Pacifique, lors de son retour d'Ottawa, après sa nomination comme Solliciteur Général.

Nous nous joignons aux nombreux amis de l'Hon. Solliciteur pour le féliciter. Nous nous réjouissons doublement et pour sa victoire sur M. Lacroix et pour sa nomination comme Collicteur Général.

Le Monument du Sacré-Cœur

On remarquoit dans le cortège: MM. J.-B. Gendron, Jos. Laroche, J.-A. Nolet, L. Audet, W. Labbé, Ed. Gagnon, Oct. Goulet, J.-O.-A. Bilodeau, C. Vachon, J.-T. Lacroix, A. Landry, L. Turmel, Eug. Gagnon, Alp. Strois, Jos. Bilodeau, Lucien Carrier, Alp. Turmel, Dr J.-E. Dionne, Dr J.-W. Jacques, Dr A. Melady, Art. Pelchat, N. P. Odilon, R. Gerge, H. Tanguay, G. LeBel, Al Savoie, R. Vachon, A. Goulet, G. Bilodeau, J.-P. Cliche, Eug. Crête, J.-M. Carette, Ph. Dulac, B. Labbé, Jos. Landry, J.-H. Drouin, J.-E. Lessard, Jos. Bilodeau, Chas Landry, Ernest Carette, M. Giroux, Achille Gifoux, H. Simard, P. Turmel, Archélas Poulin, A. Carter, M.-L. Marcoux, P. Grenier, A. Landry, Ed. Lemieux.

A suivre en page 5

Funérailles de M. Henri Perron

Samedi le 9 courant, ont eu lieu à Ste-Marie de Beauce, les imposantes funérailles de M. Henri Perron, décédé la semaine dernière; c'est au milieu d'une foule considérable de parents et d'amis qu'elles eurent lieu.

Feu M. Perron était l'un des plus vieux employés du Québec Central, ayant été au service de cette compagnie durant quarante-trois années consécutives. On remarquait un grand nombre d'employés de cette compagnie.

Le corps était porté par ses confrères de travail: MM. D.-Couture, Edmond Bisson, Jos. Nadeau, Jos. Veilleux, Athanase Pouliot et Edmond Hébert.

La croix était portée par M. Stan. Pouliot, chef de gare, et assisté de M. Ferdinand Giroux, maire de Ste-Marie de Beauce.

Les fleurs portées par MM. Jos. Henri, Jean-Paul Bergeron, Yvon Bisson, Calixte Gagnon, Guy Poulin, Gérard Bisson, Luc Laroche, Guy Lacroix et Marc Poulin.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte deux enfants, M. Joseph Perron et Mlle Anna Perron; une soeur, Mme Rigobert Landry; trois belles-filles, Mmes Albéric et Narcisse Morin, Mme J.-Henri Bergeron; quatre petits-fils, Joseph-Henri, Roland et Jean-Paul Bergeron, Alph. Morin; trois petites-filles, Simonne Morin, Marie Jenne et Yvette Bergeron.

Dans le sanctuaire, on remarquait le Rév. Père Leprohon, C. V., aumônier du Collège de Lauzon, et l'abbé Albert Bélanger, vicaire à Lauzon, l'abbé Ed. Nadeau, de Sainte-Marie.

Dans l'église nous remarquons également: Les Rév. Souers Grises, de l'Hôpital Ste-Marie, les Religieuses de la Congrégation Notre-Dame, les Frères des Ecoles Chrétiennes.

Le deuil était conduit par le fils du défunt, M. Jos. Perron; ses beaux-frères, Louis Langlois, de Lambton, Gédéon Morency, Ph. Perreault, Ph. Vachon, Nap. Grégoire, Ludger Bilodeau, Alfred et Donat Pomerleau, tous de Ste-Marie de Beauce; ses gendres, MM. J.-H. Bergeron, Narcisse et Albéric Morin; ses neveux, MM. Ernest Ferland, Jos. Lachance, Hon. Landry, Alf. Landry, Jules Drouin, Henri Grégoire, Taschereau Bilodeau, J.-B. Blouin, Art. Roy, Jules, Armand, Alfred et Alonzo Bilodeau, Aug. Drouin, Hon. Gagnon, tous de Ste-Marie, Jos. Perron, David Fillion, de Scott Jet., Alonzo Perreault et Jos. Vachon, de Thetford Mines. Arthur Grégoire, d'East Broughton, Léo Langlois, de Lévis, Roméo et Antonio Langlois, de Lambton, Alp. Bourque et W. Roy, de Beauce Jet.

La députation du Québec Central Ry. Co., était la suivante: Jos. Gagnon, Road Master, Cyr Vachon, H. Vachon, Jos. Doyon, A. Bourque, A. Drouin, F. Cloutier, Ph. Lessard, Alph. Cloutier, Jos. Lachance, J.-A. Thérèse Alb. Drouin, Er. Labbé, Od. Hébert, L.-P. Lessard, A. Châteauneuf, J.-D. Pouliot, André Fillion O. Fillion, Maurice Jobin et quelques autres dont les noms nous échappent.

On remarquoit dans le cortège: MM. J.-B. Gendron, Jos. Laroche, J.-A. Nolet, L. Audet, W. Labbé, Ed. Gagnon, Oct. Goulet, J.-O.-A. Bilodeau, C. Vachon, J.-T. Lacroix, A. Landry, L. Turmel, Eug. Gagnon, Alp. Strois, Jos. Bilodeau, Lucien Carrier, Alp. Turmel, Dr J.-E. Dionne, Dr J.-W. Jacques, Dr A. Melady, Art. Pelchat, N. P. Odilon, R. Gerge, H. Tanguay, G. LeBel, Al Savoie, R. Vachon, A. Goulet, G. Bilodeau, J.-P. Cliche, Eug. Crête, J.-M. Carette, Ph. Dulac, B. Labbé, Jos. Landry, J.-H. Drouin, J.-E. Lessard, Jos. Bilodeau, Chas Landry, Ernest Carette, M. Giroux, Achille Gifoux, H. Simard, P. Turmel, Archélas Poulin, A. Carter, M.-L. Marcoux, P. Grenier, A. Landry, Ed. Lemieux.

A suivre en page 5

ILS VEULENT REMPLACER TASCHEREAU MAIS CELUI-CI NE VEUT PAS S'EN ALLER

FRANCOEUR OU PERRAULT ! — COMMENT SE DEBARASSER DE LANCTOT ?

LES JEUNES GROGNENT

Bien que M. Taschereau soit d'un mutisme complet sur la date des prochaines élections, qu'il ne pourra évaluer indéfiniment, on est d'avis, parmi ses intimes, que la consultation populaire ne sera pas immédiate, à moins d'un imprévu qui force le premier ministre à agir malgré lui.

La situation est loin d'être souriante pour lui. Les organisateurs libéraux sont démoralisés à la suite du formidable échec du 28 juillet. La zizanie est dans le camp et chacun accuse son voisin. De l'aveu général, le manque d'organisation et la présomption personnelle du sénateur Paradis sont largement responsables de l'humiliation sans précédent subie par le parti. La baisse des majorités dans les comtés restés fidèles est un indice alarmant. On convient que si les conservateurs avaient eu plus de dons, trente-cinq comtés changeaient d'allégeance.

Mais, bien que chacun convienne que l'argent ne manquera pas au groupe provincial, qui est en droit d'exiger beaucoup des compagnies et des particuliers qu'il a si généreusement favorisés à même le trésor public, les observateurs libéraux les plus prudents sont considérablement inquiets. Ils se demandent ce qui va se produire pour la Clique, avec Camilien Houde donnant à pleine force, alors que les conservateurs fédéraux, à qui l'on imputait la conscription, ont réussi, seuls et sur la seule étiquette franchement conservatrice, à prendre plus du tiers des sièges à travers la province, ce Matane à Pontiac, en passant par le Lac Saint-Jean et Brémé-Missisquoi et les villes.

Il s'est fait une forte pression auprès de M. Taschereau pour qu'il liquide Lanctôt et débarrasse le gouvernement de toute complication avec les bandits de la police provinciale. Mais M. Taschereau est déterminé à garder Lanctôt contre les siens et contre toute la province. C'est une question d'amitié personnelle, c'est aussi une question d'intérêt, car Lanctôt en sait un peu trop long sur maints hauts personnages de la Clique. Ses fonctions de ministre de la police l'ont mis à même de pouvoir tenir tête à tout le monde. Depuis l'affaire de Blanche Garneau, et depuis la cocasse histoire de la bombe "qu'à pas péter", Lanctôt n'est pas aisément congédiable par le parti libéral. Habitué à un train de vie de vingt-cinq à quarante mille dollars par an, les modestes émoluments de vice-président de la Commission des Liqueurs (\$8,000) ne lui conviendraient guère.

Les jeunes libéraux, ils s'en cachent à peine, voudraient voir M. Taschereau partir aussi. Où irait-il? Pas de jageries disponibles. Pas de poste important. Il aurait aimé, dans le temps, s'en aller avec l'équipe de Beauharnois. Depuis l'accession au pouvoir des conservateurs et l'enquête qui s'en vient sur les tractations en marge de cette entreprise, Beauharnois, pour M. Taschereau, n'a plus d'intérêt que comme "grosse souscriptrice" à la caisse provinciale. M. Taschereau ne peut s'en aller. S'il pouvait, chose impossible, être persuadé de partir, on se demande qui serait son successeur. M. Perron, pour l'instant, est au repos; sa santé n'est pas très satisfaisante. De toute évidence, il est le plus fort de l'équipe. C'est le seul homme de gouvernement que compte le parti provincial. Accepterait-il l'impossible tâche de préparer une élection victorieuse? Personne de ceux qui connaissent bien le ministre de l'Agriculture ne le croit capable d'une telle erreur de jugement.

Restent MM. Perrault et Francoeur. M. David est éliminé des possibilités depuis trois ou quatre ans; il n'est pas jugé assez sérieux, et l'on convient, dans les cercles libéraux, qu'il ne serait pas apte à assumer pareille mission. M. Perrault porte beau. Il est sérieux et digne. Mais le peuple ne le connaît pas. Quand à M. Francoeur, s'il a su se draper dans un sombre manteau d'intégrité, la députation ne se sentirait aucun zèle ardent à le porter au pinacle. La situation semble donc sans issue. Selon toute probabilité, M. Taschereau restera là et fera, plus tard, l'élection. C'est la défaite certaine. Il n'y a qu'à se rappeler le passé tout récent, à songer aux échecs de Sainte-Marie, East-Angus, Beupré, qui sont tout récents; à la "réception" au Monument National de Montréal, en 1923. M. Taschereau n'a plus aucun prestige. Il est directeur de trop de compagnies, intéressé à trop d'entreprises directement ou par son frère ou son fils, pour que sa superficielle réputation de "pur" puisse encore en imposer au peuple. Et surtout, ses récents succès dans la question des écoles juives, dans le refus de faire enquête sur l'administration de son propre département, ne l'ont pas relevé dans l'estime et le respect du peuple.

Voilà pourquoi le parti provincial est si désorienté, si découragé à l'avance. Il se sait battu ignominieusement et sans possibilité de prévenir le coup. Il sait que l'argent qu'il dépensera sera distribué en pure perte.

C'est ce qui afflige, c'est ce qui nous réjouit. Ils ont l'air, nous avons le moral.

Au poste des pompiers de Ste-Marie

Notre poste de pompiers sera muni prochainement d'une amélioration très appréciable et qui sera, nous n'en doutons pas très effective. Le Conseil du village a en effet décidé d'acheter une sirène d'alarme et une échelle mesurant 45 pieds. A l'heure actuelle ces marchandises sont en route pour Ste-Marie.

La sirène d'alarme se fera entendre de 1 à 5 milles. Le coût a été de \$950.00 moins 40% accordé par le gouvernement à tous les postes de pompiers de la province, pour l'achat de tout ce qui sert à la protection contre les incendies.

Le Monument du Sacré-Cœur

Nous remarquons avec plaisir que le parterre qui entoure le monument du Sacré-Cœur, en face de l'église, est magnifiquement entretenu. Les fleurs poussent et le terrain est bien travaillé.

Nous en profitons pour féliciter notre expert jardinier, M. Alfré Grégoire, dont la réputation n'est plus à faire.

Nous invitons de plus le public amateur de beau et bon jardinage de se rendre chez M. Grégoire dans le haut du village, afin de visiter le jardin de ce dernier dont les produits sont d'une valeur incontestable. On trouve chez M. Grégoire et en quantité les meilleurs et les plus beaux légumes.

ST-JOSEPH, Bce

Va-et-Vient—
—M. Savoie, agent d'assurance de Ste-Marie, de passage à St-Joseph, la semaine dernière.
—Mlle Jeanne Légaré, é Thetford Mines, dernièrement.
—M. Ph. DesRoy, de Beauceville, à St-Joseph, mercredi, par affaires.
—M. E. Boucher, de la Shawinigan, de retour de Trois-Rivières, après une vacances de trois semaines.
—Mlle Blanche Roy, de St-Anselme, visitait Mlle Aurée-Anna et Mlle Rose-Hélène Nadeau, dimanche.
—M. Balthazar Labbé, de Ste-Marie, était l'hôte de Mlle Jeanne Légaré, dimanche.
—M. Léo Langlois, employé de la Shawinigan, visitait son amie, Mlle Louise Lessard, dernièrement.
—M. et Mme Jean Labbé, leur fils Roméo, passent quelques jours à Montréal.
—Mme Ed. Langlois, Mme W. Giguère, de passage à Québec, vendredi.
—Mlle Yvette Perreault, de Québec, passe quelques jours dans sa famille.
—Mlle Marie-Alice Vézina a quitté, dernièrement, ses parents et amis, pour entrer en communauté, chez les Soeurs de l'Immaculée-Conception.
—M. l'abbé J. Hudon aussi à Ste-Anne de la Pocatière, visite sa famille.
—M. Daniel Maheux de retour de Thetford Mines, après un séjour d'une semaine.
—M. Raoul Gosselin, de Québec, chez M. Pierre Gosselin, ces jours derniers.
—M. et Mme Beaudet, de Québec, de passage ici, dernièrement.
—Mlle Maria et Eveline Vachon, de Québec, aussi de passage à St-Joseph, récemment.
—Mlle Grégoire, de Ste-Marie, à St-Joseph, dimanche, l'invitée de Mlle Lucille Cliche.
—M. et Mme Léo Giguère, de Ste-Germaine, en visite chez M. Joseph Jacques.
—M. Alb. Nadeau, se rendait à Québec, dimanche.
—M. Lambert Nadeau avait quitté sa famille que depuis quelques jours, lorsqu'il était à son travail et fut victime d'un sérieux accident; il a été transporté à l'Hôpital du St-Sacrement, Québec. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

ST-JULES, Beauce

Va-et-Vient—
—M. et Mme Thomas Paré sont actuellement en promenade chez M. et Mme J. Mathieu, de St-Victor.
—M. et Mme Arthur Lessard sont allés à Québec, chez des parents.
—Mme W. Gilbert, de Québec, de passage dans notre localité, jeudi dernier.
—M. B. Doyon est allé à East Broughton, par affaires.
—M. Gédéon Lachance, est allé à St-Evariste, chez son père, M. William Lachance.

STE-CLAIRE

Va-et-Vient—
—M. et Mme Théophile Leclerc, de Québec, passent les vacances, ici.
—M. et Mme J.-Bte Gagnon, de Québec, sont aussi en vacances parmi nous.
—M. le notaire Turgeon, de St-Victor, de passage à Ste-Claire, dernièrement.
—M. Anselme Marceau, de Hadford, E.-U., est venu visiter ses parents par ici.
—Mme Rosaire Chabot et ses enfants, de Montréal, sont en villégiature, à Ste-Claire.
—M. l'abbé Lucien Dallaire, professeur au collège de Lévis, passe ses vacances dans sa famille.
—M. le notaire Rouillard, était à Québec, en voyage d'affaires, vendredi dernier.
—Mlle F. Dallaire passe la fin de semaine en voyage chez des parents.
—Mlle Eva Morin et son neveu Clément, sont retournés à Montréal, après une promenade de 15 jours, à Ste-Claire.
—M. l'abbé Aimée Bissonnette, vicaire à St-Fidèle, est en repos dans sa famille.
—M. l'avocat E. Marquis, de Québec, l'hôte de son amie, Mlle V. Chabot.
—M. Joseph Morin et sa famille, en visite à Montréal.
—M. Laval Lamontagne, de Gravelbourg, (Saskatchewan), en voyage chez ses parents.
—Mme C. Dallaire et Mlle Germaine, Lucille et Clarice Dallaire, sont de retour d'un voyage à Berlin, Lewiston, Portland et Oldorchar, E.-U.
—MM. Laval et Eug. Langlois

ST-ROMAIN

Entrée au Cloître—
Le 8 août, entrant au Couvent des Srs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, à Pont-Viau, Montréal, Mlle M.-Louise Breton fille de M. J. Breton et de Dame Sara Parent.
Elle faisait l'admiration de tous par sa grande distinction, sa piété, sa modestie, et son aimable gaieté; la nouvelle de son entrée en religion fut moins une surprise qu'un émoi puisqu'on perdait la jeune fille dévouée de toutes les qualités de coeur et d'esprit qui caractérisent les âmes fortes et généreuses, elle fit preuve d'une grande abnégation en abandonnant le doux nid familial, préférant la vie missionnaire avec ses austérités et acceptant avec calme et résignation les sacrifices qui s'y attachent; à son départ, elle sut surmonter et comprimer les émotions légitimes qui s'éveillent en elle.
Tous nos souhaits et vœux l'accompagnent dans sa nouvelle vocation. Puisse-t-elle ne jamais oublier dans ses bonnes et ferventes prières ses compagnes et tous les siens dont elle est maintenant séparée et qui ne pourront l'oublier.

Divers—
—MM. Thomas et André Breton ainsi que Mlle Thérèse Breton, en voyage à Ste-Anne de Beauré, la semaine dernière.
—M. et Mme D. Bouffard et leur fille, Lucienne, en promenade à St-Gabriel.
—Mme Roy, de St-Samuel, est actuellement en promenade chez sa fille, Mme A. Lemay.
—MM. Doucet et J.-A. Breton directeurs de l'Association de Prot. Mut., chez M. J. Breton, dimanche.
—M. A. Ménard, de Québec, dans notre localité, dernièrement.
—Lundi dernier, M. l'abbé J. Mathieu, allait à Sherbrooke, par affaires.
—étudiants, passent les vacances dans leur famille.
—M. L. Groleau, de Thetford Mines, ici, cette semaine, par affaires.
—Mlle E. Bilodeau, employée à la Banque Nationale, est en vacances dans sa famille, à St-Pamphile (L'Islet).

Homme d'affaires

Les deux pères causaient de leurs enfants.
Naturellement, c'était l'avenir qui les préoccupait.
Que seraient-ils plus tard?
Comment les élever pour assurer leur bonheur futur?
Il y avait du rose, beaucoup de rose dans les rêves des papas.
Malheureusement, il y avait chez l'un de grosses illusions et beaucoup de lacune dans l'art d'élever les enfants.
Ecoutez plutôt ce bout de conversation:
—J'ai un garçon qui ne mourra pas sur un tas de paille, je t'assure.
—Comment cela?
—C'est un serre-la-piastre numéro un. Il fera, j'en suis sûr, un fameux homme d'affaires.
—Quel âge a-t-il?
—Huit ans, mon cher, huit ans, et déjà il spéculé! il spéculé sur tout.
Transporte-t-il le sac de vermine au retour de l'école, il fait des conditions, il exige une partie des billes de son frère ou bien une promesse de se faire donner tel jouet ou d'échanger tel autre, toujours à son profit, naturellement. Fait-il un message, rend-il un service, il a toujours la rétribution en vue.
Ce n'est pas lui qui se fera rouler dans un marché, il a le flair, la ruse et la tenacité.
—Et vous êtes fier de lui?
—Vous verrez s'il ne devient pas une étoile de la finance, une gloire canadienne dans le commerce ou l'industrie et sûrement millionnaire.
—Moi, mon cher, j'aurais peur. En tout cas, je surveillerais de près cet enfant.
—Mais...
—Je crains qu'il ne réussisse trop et finisse par avoir à la place du coeur qu'un coffre-fort.
—Explique-toi, il me semble que l'on peut être homme d'affaires et rester homme de coeur.
—Sans doute, sans doute. Mais l'on ne développe pas impunément celles de ton fils, sans aboutir à ne vivre que pour l'argent. Ton fils, mon cher, si tu ne prends tes précautions, sera un géant d'égoïsme et te placera vite à l'usage, si par hasard, c'est à lui que tu confies tes vieux jours.
—Par exemple! Tu y vas vite, toi...
—Mais, mon cher, tu avoues toi-même que ton fils, à huit ans, ne se dérange pas, ne rend pas le moindre service sans avoir en vue la paye, sans être toujours à l'affût d'un salaire. Crois-tu pouvoir développer cette tendance et l'attendre ensuite à voir régner la générosité dans un coeur qui ne bat que pour l'intérêt. Surtout quand autour de lui on encourage cet égoïsme comme une belle et grande qualité. Non, mon cher, ne deviens jamais pour lui occasion de quelque dépense, car tu apprendras...
—Mais un père reste toujours père. Crois-tu qu'un enfant puisse oublier.
—Un enfant voit plus tard les tendances qu'on lui a laissées développer. Tout ce qu'il fera pour toi, il te le fera payer avec cinq, dix, quinze, vingt pour cent d'intérêt. Tu seras un débiteur, tu subiras les exigences de ton fils créancier, habitué à n'être que donnant donnant.
—Mais, mon fils n'est pas un monstre.
—Non, Dieu merci! et tu peux empêcher qu'il le devienne. Mais si tu encourages son inclination cupide, ce qui t'épouvante pourrait bien l'arriver.
—Mais, enfin, il faut pas tuer les initiatives.
—Non, mais il faut entraver les mauvaises tendances, orienter les énergies et les aptitudes vers un idéal qui élève l'homme. Autrement...
—Mais comment orienter les aptitudes de grand financier et d'économiste tout en développant l'esprit de générosité?
—J'encourage, moi aussi, mes fils à l'économie, à la joie d'accumuler les sous que je leur donne, mais je leur apprendrais à donner leur sous, à sacrifier leurs intérêts quand c'est nécessaire ou utile. Je les force à dépenser pour les autres, à partager fraternellement leurs jouets et leurs douceurs. Je leur apprendrais à faire l'aumône avec leurs petites réserves. Je tiens à ce qu'ils soient toujours prêts à rendre service sans autre rétribution qu'un simple merci.
—C'est beau, mais tes enfants auront petite bourse toute leur

ST-BERNARD de Dorchester

Mariage—
Entre M. Hervé Bilodeau et Mlle Yvonne Fillion.
Sépulture—
Les funérailles de Mme Joseph Morin, de Disraéli, ont eu lieu en notre paroisse, le 30 juillet. Elle était âgée de 80 ans.
Va-et-Vient—
—Mme Narcisse Brochu, de Lewiston, autrefois de St-Bernard est en promenade chez des parents.
—M. Joseph Parent, de Disraéli, et son fils, étaient en promenade chez M. et Mme Joseph Vaillancourt, récemment.
—M. L. Groleau, de Thetford Mines, de passage ici, le 6 courant.
—M. et Mme Louis Bernard, ont reçu la visite de M. Louis Brochu et de Mlle Léontine Brochu, qui demeurent aux Etats-Unis.
—Mme Edmond Hébert, de Manchester, chez des parents, à St-Bernard, pour quelques jours.
—Mlle Rachelle et Elise Brochu, de Lewiston, en promenade chez des parents et amies.
—M. Pamphile Genest est de retour d'un voyage à Québec.
—M. Emile Vallières de Québec, de passage chez M. Louis Bernard (fils), la semaine dernière.
—M. J. Dussault, de Charny, à St-Bernard, chez M. Philippe Guay.
—M. Edmond Simard, de Thetford Mines, en visite chez M. Jules Chayer, dernièrement.
—M. Odile Cyr, de Thetford Mines, ici, dernièrement.
—Mlle Madeleine Bernard, en visite à Thetford Mines.
—Mlle Antoinette Larivière, de Chicoutimi, en promenade chez M. R. Larivière, ces jours derniers.

STE-HENEDINE

Va-et-Vient—
—La Chorale Jacques Cartier, de Québec, ont fait leur voyage annuel à Ste-Hénéidine, dimanche dernier.
—Mlle A. St-Pierre est de passage, ces jours-ci à Québec, Plessisville et Ste-Croix.
—Mme Tréfilet Bédard, de passage à Québec.
—M. Alonzo Morin et M. J. Boisvert, de Trois-Rivières, de passage dans notre paroisse.
—M. Wilfrid Laflamme, de Sherbrooke, chez M. L.-P. Landry.
—M. A. Tardif, opérateur, est reparti, après avoir remplacé M. Emile Perron, pendant ses vacances.
—Mlle Landry, de passage à Thetford Mines et St-Pierre de Broughton.
—M. Donat Gagnon, de Joliette, M. et Mme Rosaire Gagnon, d'Amos, et M. J.-A. Landry, de Lévis, chez M. L.-P. Landry.
—MM. Théodule et Jos. Normand, de Pittsburg, chez M. L.-P. Landry.
—M. J. Pomerleau, de Thetford Mines, chez M. Hervé Dion.
—Mlle Landry, de passage, cette semaine, à Notre-Dame d'Isooudun et Ste-Croix.
—Ils seront sans grande envergure.
—Ca y est. Tu parles comme on parle partout, aujourd'hui. C'est cela l'esprit de notre siècle d'argent: faire de l'argent la base de nos jugements, juger de la valeur des hommes par la grosseur de leur bourse, trouver petit, insignifiant tout ce qui n'est pas rehaussé par le signe de piastre, comme si l'argent donnait à l'homme sa valeur intellectuelle, morale et humaine. Non, non, je refuse ta façon de juger de l'envergure des hommes par leur bourse et leur égoïsme. Ne l'oublions pas, l'homme vaut d'abord par le coeur. Qu'importe le reste si le coeur est grand.
—Nous ne sommes pas créés pour faire des millions, mais pour nous sauver avec ou sans les millions. L'important, c'est de se faire un coeur et une âme millionnaire, si tu veux, — car là il n'y a pas de borne — en tout cas une âme qui vit le précepte du Christ: "Cherchez d'abord le royaume des cieux..." Aux pères d'inculquer cela à leurs enfants. Ces leçons resteront".
—Les deux papas s'étaient tu et réfléchissaient. Comme eux, réfléchissons.

Valley Junction

Va-et-Vient—
—Mme Léopold Gosselin de retour d'un voyage aux Etats-Unis.
—M. Alexandre Gosselin, E.E. M., actuellement chez sa mère, Mme Hubert Gosselin.
—M. et Mme Ernest Gosselin leur fille Rachel et M. François Gosselin, partaient le 11 dernier, pour un voyage à Lewiston Maine et Montréal.
—M. Linère Jacob, de St-Sébastien et sa famille, en visite chez son garçon, Louis-Denis Jacob.
—M. et Mme Philippe Lessard et leurs enfants Philippe et Elisabeth, de passage à St-Georges, le 10 août.
—M. D.-R. Mewett, ainsi que sa famille, se rendaient à St-Georges, dernièrement.
—La famille de M. D.-M. Deschêne, de Ste-Marie, en villégiature à leur résidence d'été, à Valley Jct.
Naissance—
M. et Mme Wilfrid Cliche, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Normand, Parrain et marraine: M. et Mme Vital Roy, de Beauré.
M. et Mme Aimé Boily, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Gilles. Parrain et marraine: M. et Mme J.-L. Cliche.
Mariage—
Mercredi, le 6 août dernier, M. le vicaire Eugène Gagnon, bénissait le mariage de M. et Mme Philippe Nadeau, (née Hélène Labbé). Après la cérémonie, les époux prirent le déjeuner chez M. Nadeau, père du marié, et les nouveaux époux partirent à 2 heures et demie pour un voyage de noces à Gaspé. Nos Vœux de Bonheur les accompagnent.

DISRAELI

MARIAGE
Ces jours derniers, M. l'abbé Lucier LeGuerrier, vicaire, a béni le mariage de Mlle Yvonne Croteau, fille de M. et Mme Napoléon Croteau, avec M. Sylvio Lapointe, fils de M. et Mme Antoine Lapointe, Jr.
La mariée, accompagnée de son père, portait une toilette de crêpe georgette rose, garnie de dentelle radium, chapeau de tulle blanc, bas et souliers blancs. M. Antoine Lapointe, servait de témoin à son fils.
Pendant la cérémonie, un joli programme musical fut exécuté par M. Gaston Renaud, organiste.
Après le mariage, le déjeuner fut servi chez les parents de la mariée. Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Sylvio Lapointe, les nouveaux époux, M. et Mme Napoléon Croteau, M. et Mme Antoine Lapointe, fils, M. et Mme Antoine Lapointe, père, M. et Mme Ovila Garand, M. et Mme Onésime Lapointe, M. et Mme H. Roy, M. et Mme Donat Lapointe, M. et Mme Achille Bellevance, M. et Mme Joseph Lapointe, M. et Mme Urbain Ruel, M. et Mme Aurèle Jacques, M. et Mme Lucien St-Laurent, M. et Mme Gaudias Daigle, M. Alfred Alaire, M. Napoléon Daigle, Mme William Allaire, M. et Mme Wilfrid Audet, M. et Mme Isaac Lapointe, M. Adélard Lemay, Mlle Desneiges Lapointe, M. Philosère Lemay, Mlle Rose-Alma Croteau, M. Joseph Croteau, Mlle Azilda Jalbert, M. Albert Lapointe, Mlle Irène Audet, M. Emile Ruel, Mlle Rachel Allaire, M. Odilon Giguère, Mlle Lucienne Allaire, etc.
Il y eut réception, le soir, chez M. Antoine Lapointe. Pour la soirée, Mme S. Lapointe portait une jolie toilette de crêpe plat, rose pâle, bas roses, souliers de satin noir.
La veillée fut très agréable, l'on fit du chant et de la musique. Des rafraichissements furent servis.
M. et Mme S. Lapointe reçurent de nombreux et riches cadeaux.
Nous souhaitons aux nouveaux époux, nos meilleurs vœux de bonheur.
—Qu'est-ce que cela? demanda sa femme.
—La fève sans fil!.....

ST-ODILON

Va-et-Vient—
—M. Onésime Gagnon, député de Dorchester, est venu remercier ses électeurs de St-Odilon, dimanche le 10 courant. Il a assisté à la messe ici, et après la messe, il a adressé la parole sur la galerie du presbytère. Il a su trouver les paroles de remerciement tout à fait dignes de lui, il a charmé tout le monde, même les gens du parti libéral. M. L. Tanguay, l'accompagnait.
—M. et Mme Alex. Chassé sont revenus d'un voyage en Gaspésie.
—M. et Mme G. Breton, marchand, de passage à Thetford Mines, dimanche, le 3 août.
—M. et Mme Ph. Giguère, de St-Léon de Standon, de passage à St-Odilon, dernièrement.
—M. Valère Doyon, de Québec, visitait son frère, M. L.-P. Doyon, la semaine dernière.
—Mlle Madeleine Lessard à Thetford Mines, dimanche dernier.
—M. C.-E. Drouin, de Ste-Marie de Beauce, visitait Mlle Cécile Cassidy, dimanche dernier.
—M. et Mme Wilfrid Giguère, mécanicien, de passage à Thetford Mines, dimanche dernier.
—M. et Mme H. Lessard, de Amesbury, Mass., visitent leurs parents à St-Odilon, cette semaine.
—M. et Mme Gédéon Giguère marchand, de Ste-Germaine, en visite chez des parents, la semaine dernière.
—Mlle Cécile, Gabrielle et M. Paule Cassidy, de passage à Québec et Ste-Anne, le 8 août.
—M. Hon. Boivin, de Ste-Marie, visitait Mlle M.-Joseph Poulin, dimanche dernier.
—Mlle Liliane Doyon, de Québec, en visite à St-Odilon, dernièrement.
—M. et Mme Gédéon Breton sont partis en auto, pour faire le tour de la Gaspésie, cette semaine.
—M. et Mme Aug. Gagnon, de Ste-Germaine, chez leurs parents à St-Odilon, dernièrement.
—Mlle Simonne Roy, de Black Lake, en visite chez M. Stanislas Roy, la semaine dernière.
—M. et Mme W. Giguère, mécanicien, en visite chez M. et Mme Ed. Poulin, de St-Martin de Beauce, dimanche le 10 août.
—M. et Mme Arthur Fontaine de Ste-Angeles Bce, de passage à St-Odilon, dimanche dernier.
—M. Aurélius Lord, de passage à Québec, dimanche, le 3 août.
—M. F. Drouin, M. D., à Montréal, la semaine dernière.
Pique-Nique—
Mardi, le 5 août, MM. Joseph Rouillard et Arthur Bédard, organisèrent un pique-nique pour se rendre en auto jusqu'au pied des montagnes, à St-Léon de Standon et ensuite pour monter à pied jusqu'à la croix sur ces montagnes. Tous revinrent un peu fatigués mais enchantés et remercièrent MM. les organisateurs.
Prirent part à ce pique-nique: MM. Jos. Rouillard, Jean-Alfred Vachon, Arthur Bédard, Henry Hinds, Wilfrid Carrier, Léon Roy, Jules Lessard, Raymond Roy, Herménégilde Carrier, Henri Bédard, Jos. Vachon, Mlle Yvonne Poulin, Rosée Vachon, Denise Roy, Gaby Cassidy, M.-Louise B Trudeau, Cécile Vallières, Marie-Joseph Poulin, Mabel Poulin, Aimée-Rose Lessard, Adrienne Baribeau, Monique Vachon, Cécile Cassidy, Fernande Lessard, Madeleine Lessard, Maria Rouillard, Simonne Roy, de Black Lake, Juliette Vachon, Hélène Vallières, Gertrude Baribeau.
Baptême—
—M. et Mme J.-A. Cloutier, marchand, (née M.-Th. Boivin), une fille baptisée le 9 août, sous les prénoms de Marie-Suzanne-Lucille-Georgeline. Parrain: M. Florian Maheux; marraine: Mlle Alma Maheux.
VA POUR LA F. S. F.
Le maître de céans machonne depuis quelque temps ses lèvres en cosses, comme si c'était du fil barbelé.
—Quelqu'un, dit-il devrait bien inventer maintenant la fève-radio.
—Qu'est-ce que cela? demanda sa femme.
—La fève sans fil!.....

LECTEURS ET ANNONCEURS

N'essaieriez-vous pas tout de suite la valeur de votre annonce?
Vous êtes peut-être manufacturier, marchand, inventeur, ...
Annoncez chez-nous vos produits, vos marchandises, votre spécialité,
Peut-être faites-vous de l'immeuble; confiez-nous vos offres et demandes. ...
Vous êtes probablement cultivateur, vous avez des achats, des échanges, des ventes à faire,
Vous cherchez un client rare, un vendeur de circonstance; faites un appel dans nos colonnes.
Oui sait, vous pouvez être notaire, avocat, médecin, architecte, ingénieur, au service du public, par conséquent, il n'y a pas de risque à lui mettre sous les yeux, votre carte d'affaires.
Qui que vous soyez, ami lecteur, voyez tout de suite si

"LE GUIDE"

NE PEUT PAS VOUS FAIRE DE L'ANNONCE.
Venez, téléphonez ou écrivez-nous; nous sommes à votre service.



F E M I N A

Autour d'un fruit! AUX BONS CANADIENS FRANÇAIS

Parmi les beaux fruits que se plaît à nous donner la nature, le citron en est un des plus précieux :

1.—Deux ou trois branches de citron dans une tasse de thé fort guérissent un mal de tête nerveux.

2.—Une cuillerée à thé de jus de citron dans une petite tasse de café noir guérit du mal de tête bilieux.

3.—Le jus d'un citron dans une tasse d'eau chaude prise le matin en s'éveillant, est un excellent régulateur du foie et économise bien des drogues.

4.—Quelques gouttes de citron dans de l'eau ordinaire font un dentifrice excellent, enlevant non seulement le tartre, mais parfument l'haleine.

5.—Une lotion, de jus de citron et d'eau de rose enlève les taches de roussure et blanchit la peau.

6.—Le jus de citron avec l'huile d'olive est bien préférable au vinaigre pour assaisonner la salade. Il faut mettre parts égales.

7.—Le jus de citron sur un morceau de sucre est bon pour l'enrouement.

8.—L'application externe du jus de citron calme l'irritation des morsures d'insectes.

9.—On fait une boisson rafraîchissante en ajoutant un œuf fraîchement battu à la limonade.

10.—Le même mélange congelé fait un sorbet délicieux.

11.—Si on met dans de la semoule ou du riz qu'on fait bouillir une cuillerée à thé de citron, les grains seront plus blancs et auront un goût exquis.

12.—Le miel et un jus de citron constituent un remède ancien contre le croup.

Ah! ne quittez donc pas, braves gens du pays, Ne quittez pas le sol choisi par vos ancêtres, Le petit coin de terre où vous régniez en maîtres Et la blanche maison qu'entourent les taillis.

Ne quittez pas, non plus, les érables vieilliss, Témoins de votre enfance ainsi que des grands hêtres Sous lesquels vos enfants, robustes petits êtres Imitent des oiseaux le charmant gazouillis.

Vous partirez, hélas! pour la ville incertaine Quand vous avez ici l'air libre de la plaine Que le soleil colore à la chute du jour?

Reprenez, laboureurs, la tâche abandonnée Et quand viendra pour vous la dernière journée Vos fils continueront l'oeuvre auguste, à leur tour!

Fernande GENEST

tron constituent un remède ancien contre le croup.

13.—Tout le monde connaît la valeur du sel et du jus de citron pour enlever les taches de rouille sur les objets blancs.

14.—Après que le jus a été extrait, l'écorce du citron trempée dans du sel sert à nettoyer parfaitement le cuivre.

15.—Il enlève aussi les taches malpropres sur les mains.

16.—Le jus de citron est excellent pour assaisonner la cuisine.

17.—Une fois que la pulpe a été enlevée les citrons font d'excellents réceptacles pour servir les salades, les glaces, etc.

18.—Une viande dure peut être rendue plus tendre en mettant une cuillerée de jus de citron dans l'eau où elle bout.

19.—Des tranches de citron peuvent servir de garniture à tout espèce de poisson.

20.—Une tranche de citron améliore beaucoup le thé soit qu'on le prenne à la russe en été ou qu'on le prenne à la russe dans une journée froide d'hiver.

N'est-ce pas que ce fruit est merveilleux?

Ne juge pas l'homme par ses habits: le serpent qui a la robe la plus brillante est le plus dangereux.

LISEZ : LE SENS EXQUIS

1400
Maximes et Réflexions
recueillies par
L'abbé V. Germain
Vicaire à SAINTE-MARIE
de Beauce.

Prix: broché, 25 sous
En jolie reliure: 75 sous

Quand le bonheur passe

Il fait sombre parfois, sur la route poussiéreuse de la vie; on avance morne et sans espoir, mais voilà qu'un rayon nous frôle soudain. D'où vient-il?... Du nord ou du sud, de l'est ou de l'ouest? Enveloppé d'auréole, on baigne des couleurs somptueuses du couchant, il passe... D'où vient-il?

Souvent c'est en vain que ce doux rayon cherche une âme pour s'y blottir, un cœur pour le réchauffer. Quand il passe, on est distrait, on guette ailleurs... et de dépit, le pauvre rayon doit s'évanouir sans avoir donné sa caresse, enveloppé de ses fils d'or, autre chose que l'espace, le vide où pris de vertige, il est tombé.

Quand le bonheur passe, il faut être là, le reconnaître, le saisir, car ce tout petit rayon peut devenir l'astre de lumière et de chaleur autour duquel notre existence gravitera.

Mais d'où vient-il? Cherchons autour de nous. Mieux qu'une boussole, nous avons nos coeurs pour nous guider vers cet ami dont un geste, un sourire, un mot projettent sur notre existence un rayon de bonheur.

Oh! prendre tout cela: ces miettes d'amitié, ces regards, ces petites attentions, ces riens, comme c'est bien savoir guetter sur la route poussiéreuse de la vie, être là, quand le bonheur passe.

GOUTTE D'EAU.

L'ordre, Qualité primordiale de toute ménagère

Le pendant de l'économie est l'ordre: sans ces deux qualités, une ménagère ne peut mener à bien la conduite de son intérieur. Au contraire, une femme ordonnée et économe, qui a du soin, de l'organisation, de la méthode, peut réaliser des prodiges et diriger sa maison avec aisance, offrant à chacun le maximum de confort et de bien-être. Le désordre, au contraire, est la ruine d'un ménage.

La première cause du désordre est bien souvent la paresse. Pour ne pas se donner de mal, on laisse les objets usuels à portée de la main sans être choquée de voir une paire de gants à côté d'un pot de moutarde et un parapluie au milieu de carottes ou de pommes de terre. Dans le salon, un plumeau voisin avec une broderie; dans la salle à manger, on trouve les journaux sur le buffet; à la cuisine, des agrafes dans le riz et les pâtes ont un goût de savon dentifrice. Sans compter les dépenses que le désordre occasionne les choses que l'on perd, celles que l'on achète en double et quelquefois en triple, jusqu'au jour où l'on retrouve derrière un meuble la bobine de fil ou les ciseaux que l'on avait tant cherché.

L'ordre, au contraire, sait remettre chaque chose à sa place, réparer à temps ce qui s'use ou se détériore, raccommoder vêtements et lingerie avant qu'ils soient hors d'usage, nettoyer les taches qui déparent une toilette, chercher à mettre autour de soi de la propreté, du soin, de l'harmonie, prévoir, surveiller, compter avec la nécessité, ne jamais remettre à plus tard ce qu'on peut faire tout de suite, et l'estimer le mieux possible, tel est le rôle de l'ordre, indispensable à la ménagère, pour accomplir sa tâche.

On ne peut faire du bien à tout le monde, mais on peut toujours témoigner de la bonté. C'est un grand mal que de ne pas faire le bien.

J.-J. Rousseau.

Les choses et nous

Bien que la sagesse des nations moine ou encore "qu'il ne faut affirmer que l'habit ne fait pas le pas se fier aux apparences", il est néanmoins certain que notre aspect extérieur est, neuf fois sur dix, un sûr garant de ce que nous sommes. Un esprit observateur peut, même connaître la valeur intellectuelle et morale, le degré d'éducation, d'après les vêtements que nous portons ou les objets que nous aimons.

A examiner de près l'amour des êtres humains pour ce qui leur appartient et pour ce qui les entoure nous voyons qu'il est une sorte de prolongement de leur egoïsme; les objets ne leur sont chers que par les sentiments qui les y rattachent ou parce qu'ils s'harmonisent avec leurs goûts et leurs désirs.

Chaque bibelot, chaque bijou, chaque meuble que nous aimons est une effie presque toujours indifférent aux autres et, parfois, il nous arrive de sourire à la vue de bagatelles que conservent nos amis avec une affection qui nous semble quelque peu naïve.

Insensibles par nature, les objets sont en apparence toujours figés dans une immobilité physique et cependant combien ne nous semblent-ils pas différents, suivant l'état de notre âme, lorsque nous nous trouvons en leur présence!

Prenez un coucher de soleil sur la montagne, comme nous en savons la splendeur, quand nous sommes heureux, alors que nous n'en apprécions plus aucune de beautés si notre coeur est triste:

"Un seul être nous manque et tout est dépeuplé", a dit le poète. Oui, tout l'aspect du monde et des choses change selon que la joie ou la douleur emplit nos yeux.

D'ailleurs la valeur de l'affection de l'être humain pour les objets inanimés de son esprit et, plaçant le proverbe connu, l'on pourrait dire: "Dis-moi quelques objets tu aimes, je te dirai qui tu es".

C'est pourquoi, ami lecteur, lorsque vous voulez connaître la valeur des gens qui vous entourent, regardez non seulement ceux qu'ils fréquentent, mais

RECETTE

COTELETTES DE MOUTON GRILLEES

Vos côtelettes étant parées et bien aplaties au coutelet, mettez les sur le gril après les avoir broisées avec du beurre fondu, tournez vos côtelettes deux ou trois fois durant la cuisson, arrosez-les à chaque fois de beurre fondu, salez et poivrez quand elles sont à point, servez sur un lit de cresson ou entourées de pommes de terre frites.

OEUFES POCHEES A LA PORTUGAISE

Pocher les oeufs, puis éplucher trois oignons d'Espagne, les parer, les blanchir et les creuser; faire une farce composée de deux tomates épluchées et concassées, cuites dans un peu d'huile; ajouter des champignons hachés, du maigre de jambon, du persil, du sel et du poivre. Ranger les oignons dans un plat, arroser avec de l'huile et faire gratiner au four. Dresser les oeufs sur cette oignon rempli de farce et arroser avec du jus de viande.

GATEAU LOUISE

1 tasse de beurre défilé en crème; 3 oeufs, les jaunes et les blancs battus séparément; 2 tasses de sucre; 1 tasse de lait; 3 tasses de farine; 3 bonnes cuillerées à thé de poudre à pâte "MAGIC". Ajoutez les blancs battus en neige en dernier lieu. On peut ajouter à volonté soit des noix et du raisin. Faire cuire à four modéré.

PECHES MELBA

Jeter des pêches dans de l'eau bouillante, les retirer aussitôt, les peler. Faire un léger sirop de sucre, y pocher les pêches, laisser refroidir le tout ensemble. Dresser ensuite les pêches sur des biscuits à la cuiller imbibés de kirsch ou de marasquin; les masquer avec de la gelée de groseille ou de framboises, dans laquelle on peut mettre des amandes coupées en filets, et mettre entre les fruits de la glace à la vanille.

mieux encore, examinez les objets qu'ils aiment: livres, bijoux, bibelots, vêtements. Dans ceux-ci flotte un peu de leur sincérité qui est certaine, car elle ne se masque point, comme dans le mensonge de la conservation courante. Ainsi les choses mortes vous révéleront la vie secrète de leur âme et la qualité de leurs sentiments.

Mme BLANCHE.

Le seul moyen de n'être pas trompé dans nos affections est de mesurer nos sentiments à l'estime que méritent ceux qui les inspirent.

GRATIS

MONTEZ-VOUS CELEST POUR LA VENTE DE...
BOITE POSTALE 510
BEAUCHE JUNCTION, QUE.

FEUILLETON DU JOURNAL "LE GUIDE"

L'HOMME AUX DEUX VISAGES

ROMAN CANADIEN INEDIT
Par JEAN FERON

Tous droits d'auteur réservés par Edouard Girard, 1930.

19 (Suite)

—J'ai fait fouiller toute la ville sans résultat.

—Que pensez-vous de cette disparition? La mettez-vous sur le compte d'un guet-apens? Flandrin Pinchot pouvait-il avoir en cette ville des ennemis qui auraient complété pour le faire disparaître? Voyons, que savez-vous?

—Je dois avouer, Excellence, que je ne sais rien. Je n'ai pas d'indices. Mais, d'un autre côté, je peux dire que je possède des soupçons qui me feront pénétrer, j'espère, les voiles ténébreux de ce mystère. C'est pourquoi j'ai ordonné que deux individus assez louches et dont j'ignorais la présence en notre ville soient étroitement surveillés. J'ai la conviction que ces deux hommes sont des agents secrets de Monsieur de Frontenac, et qu'il sont en nos murs, où ils ont pénétré à notre insu, que depuis très peu de temps.

En entendant parler "d'agents secrets de M. de Frontenac", le visage du gouverneur s'était assombri et son front s'était vivement plissé.

—Vous me rapportez, monsieur dit-il sur un ton grave, des choses qui donnent à penser. Est-ce que Monsieur de Frontenac oserait nous faire espionner? Ah! je voudrais bien le savoir!

Un éclair menaçant traversa son regard, et sa main droite ébaucha un geste rude et bref.

Il allait parler encore, lorsque du vestibule arriva un bruit de voix dont le ton montait de seconde en seconde à un diapason plus qu'irrévérencieux, étant donné qu'on se trouvait dans la maison du représentant du roi.

Une voix, en particulier et inconnue du gouverneur, dominait les autres. Cette voix martelait de terribles jurons, entre autres des "sang-de-boeuf" que percevaient très distinctement les oreilles du gouverneur et celles de son agent de police.

—Excellence, murmura l'agent de police avec un accent de surprise qui n'était pas sans marquer quelque joie, si je ne fais pas erreur, je reconnais cette voix et mieux ce juron qui est le juron familier de Flandrin Pin-

chot.

—Vraiment? Allez voir?

Broussol courut ouvrir la porte qui donnait sur le vestibule. Là, à mi-chemin entre la grande porte cintrée et celle du cabinet de travail, un grand diable d'homme aux vêtements couverts de boue, sans feutre, les cheveux en désordre, gesticulait, jurait, hurlait. Oui, c'était Flandrin à qui cinq ou six portiers et laquais essayaient de barrer le chemin. Plus loin quatre têtes de femmes curieuses se penchaient dans la porte du grand salon.

Les portiers et laquais reculaient devant les gestes terribles de Flandrin et l'on sentait qu'ils avaient partie perdue. Oui, mais voici que de la salle des gardes accourant, la rapière au poing, quatre gardes. A cet instant Flandrin hurlait:

—Tas de faquins, m'empêchez-vous de parler à Son Excellence? Je veux voir. M'empêchez-vous de parler au roi lui-même, si je le voulais? Sang-de-boeuf! place, où je vous étrie du premier au dernier! Arrière, canailles! Ah! si je n'avais pas perdu ma rapière...

Les gardes allaient se jeter sur ce trop turbulent visiteur.

Mais Broussol commanda aussitôt:

—Place au Capitaine Flandrin!

Les portiers et laquais sursautèrent de surprises en entendant une voix nette et autoritaire. Ils tournèrent des yeux ronds vers la porte du cabinet de travail et reconnurent le mystérieux agent de Son Excellence.

Les gardes s'étaient arrêtés. Plus loin, ces dames avaient refermé la porte sans bruit pour

rentrer dans le grand salon.

Quant à Flandrin, reconnaissant son homme "vêtu de noir", il sourit et dit:

—Ah! ah! je vous trouve ici, monsieur? J'en suis bien aise. Sang-de-boeuf! que n'ai-je ma rapière pour vous perforer le ventre de cette sottise valetaille!

—Laissez, répliqua Broussol, et venez. Son Excellence vous recevra.

Très souriant Flandrin se laissa introduire dans le cabinet de travail.

Le gouverneur avec un air sévère lui dit:

—On me dit, Capitaine, que vous en faites de belles en ma bonne ville de Ville-Marie.

—Excellence, je vous demande pardon; ce n'est pas moi qui en fais de belles, mais plutôt votre maudite valetaille qui me refusait l'entrée comme si j'eusse été le pire des malotrus. Et ceux qui en font de plus belles encore que la valetaille sont précisément ces canailles aux gages de Monsieur de Frontenac. Ah! oui, les canailles, qui aurait pu penser qu'elles me suivraient jusqu'ici.

—De qui donc parlez-vous? demanda Perrot.

—Sang-de-boeuf! de deux sacripantes, Polyte et Zéphyr Sauvoyard qui ne cessent de faire la traite avec les Sauvages pour le compte de Son Excellence de Québec.

—Oh! oh! vous les connaissez?

—Si je les connais... Pardon, Excellence, mais craignez de les connaître aussi! Car, maintenant je suis certain que vous connaissez déjà la femme qui commande ces deux racailles en cette ville.

—Une femme, dites-vous?

—Et assez belle pour faire damner un honnête homme. Tenez! Excellence, je parie de suite que cette femme est venue cet après-midi pour vous vendre des pelleteries.

Le gouverneur bondit presque de surprise.

—Quoi! voulez-vous parler de Mademoiselle de la Pêcherolle... une honnête jeune fille qui...

Il fut interrompu par un formidable éclat de rire de Flandrin. Et lui, Flandrin, se laissa choir sans façon sur un beau fauteuil de velours rouge, lequel reçut séance tenante l'empreinte du visiteur crotté.

Et Flandrin riait encore.

—Ha! ha! Mademoiselle de la Pêcherolle! Belle geuse en vérité! Ah! combien de noms se donne-t-elle? A moi elle a dit qu'elle s'appelle Lucie... mais Lucie tout court, pas plus. Seulement, je sais que cette Lucie est une espionne, une femme perfide que Monsieur de Frontenac a mise à vos trousses. Tenez! laissez-moi parler. Ah! si j'avais pu arriver à temps...

Le gouverneur avait pris, à son insu peut-être, une physionomie inquiète. Il regardait Pinchot et ne l'interrogeait plus; il attendait que le capitaine s'expliquât.

—Voyez-vous, Excellence, reprit Pinchot, vous avez fait rapport à Monsieur Colbert que Son Excellence de Québec faisait en catimini la traite avec les Sauvages. Eh bien! Monsieur de Frontenac, pour prendre sa revanche contre vous, veut écrire à Monsieur Colbert que vous faites la même traite.

Mais non, je ne fais pas cette

traite! protesta Perrot avec énergie.

—Je sais bien que vous la faites pas, répliqua naïvement Pinchot; mais les canailles qui m'ont mis dans l'état où vous me voyez veulent, elles prouver ou établir par tous les moyens que vous la faites.

Perrot sourit pour dire aussitôt sur un ton convaincu:

—Ces gens auront bien de la peine pour établir avec preuves à l'appui cette fausse assertion à mon sujet. Mais bah! à quoi nous nous inquiéter. Allons! capitaine, dites-nous maintenant par quelle mésaventure vous avez passé.

Flandrin narra brièvement comment il avait été attiré dans un guet-apens par Lucie et ses deux acolytes et comment il avait été conduit à cette cave boueuse de la maison du sieur Bizard.

Là, on lui avait retiré son bâillon et lui avait donné la liberté de ses mouvements. Ensuite Lucie avait dit:

—Flandrin Pinchot, tu vas demeurer en cette cave jusqu'au jour où tu ne pourras plus nous être nuisible en aucune manière. Flandrin s'était trouvé seul peu après dans cette cave où les ténèbres étaient épaisses, où la boue glissait les pieds. Ça et là, en marchant, en méditant, grommelant et jurant, Flandrin se heurtait à des barriques fort malheureusement vides. Il cherchait sans beaucoup d'espoir, un moyen pour se tirer de là. Après une bonne heure de réflexion, son imagination demeura impuissante et le moyen ne vint pas. Fatigué et découragé, Flandrin s'assit sur une barrique vide placée

contre un mur. Il remarqua que la barrique était ouverte à une extrémité. N'importe! il se remit à penser... mais à penser lugubrement. Le temps s'écoula ainsi. Un bruit là-haut le tira brusquement de ses rêveries: c'était le panneau de la trappe qui s'ouvrait. Flandrin vit un filet de lumière traverser ses ténèbres. Quelqu'un venait! Mais si l'on venait pour l'assassiner? c'était bien possible! Flandrin eut une idée: il tourna l'extrémité ouverte de la barrique vers le mur, puis il se glissa tant bien que mal dans la barrique. Là, il se tint coi.

Comme on le sait, c'était Lucie qui venait interroger son prisonnier sur l'identité de l'homme en noir qui, le matin, avait joué au billard avec elle.

Flandrin l'entendit l'appeler. Il l'entendit faire quelques pas sur les bouts de planche posés sur le sol boueux de la cave. Il vit la clarté du candélabre danser sur les murailles obscures. Mais il n'eut garde de souffler mot.

Puis la clarté s'éloigna, la jeune femme remonta en haut. Oui mais elle oublia de refermer la trappe. Cinq minutes après, Flandrin se tirait hors de la barrique et découvrait aussitôt une lumière pâle descendant de la trappe et éclairant vaguement l'escalier.

Il courut à l'escalier et n'eut aucune peine à comprendre que Lucie avait oublié de laisser retomber le panneau de la trappe.

A ce moment même, la jeune femme recevait dans la salle d'entrée le visiteur attendu, le mendiant Brinbalon.

(à suivre)

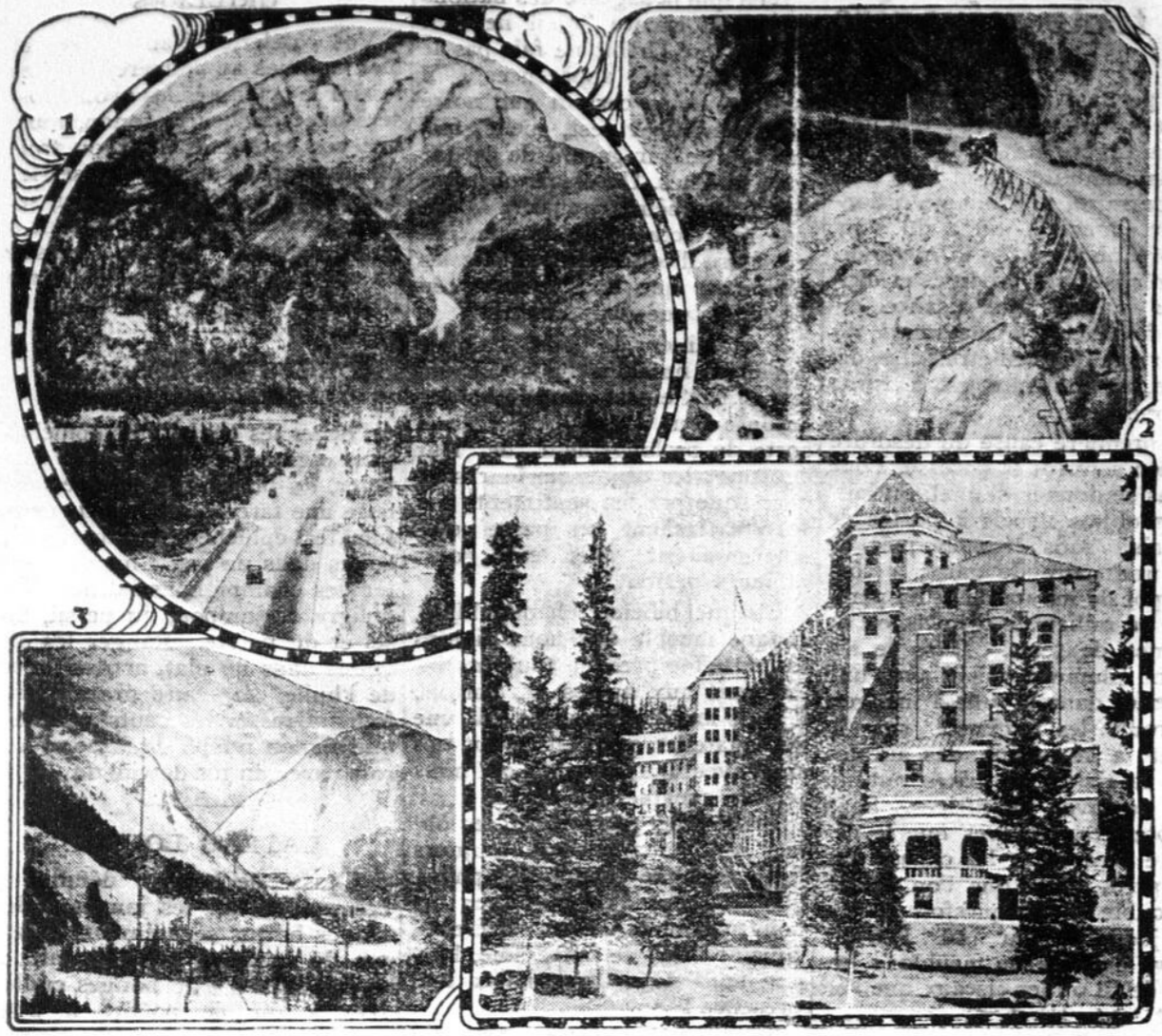
TOUT LE MONDE AIME

Qu'il s'agisse de l'heroïne si populaire, ou de la barre de chocolat si délicieuse.

BONBONS CANDIAC
(Canada) Limitée
Rue St-Dominique, Québec, P.Q.

GAUBY 5¢

LA SPLENDEUR DES MONTAGNES ROCHEUSES



1. — Banff, célèbre station thermale. 2. — Le "Château", hôtel du Pacifique Canadien au lac Louise. 3. — Région difficile traversée par une route dans les Rocheuses. 4. — Le "Château", hôtel du Pacifique Canadien au lac Louise.

On aura beau essayer de décrire la beauté des Montagnes Rocheuses, chercher des épithètes qui rendent un peu l'émerveillement qu'elles provoquent chez ceux qui les aperçoivent pour la première fois, il sera toujours difficile de trouver les mots pour traduire justement la majesté de ces monts qui longtemps barrent la route vers l'océan Pacifique. Le spectacle qu'elles présentent est vraiment imposant. Leurs cimes sont altières, leurs versants sont abrupts, leur aspect est farouche. Elles se présentent au point qu'elles nous écrasent et nous confondent avec l'infini. Tantôt, elles affectent la forme d'une pyramide. D'autres fois, on croirait revoir les temples sombres, trapus et vastes des peuples anciens. Ici, c'est un immense soulier d'orgue, là une cathédrale aux contreforts inébranlables, plus loin le château féodal d'un seigneur inhumain et invincible, comme ceux que l'on voit sur les bords du Rhin, quand on va de Cologne à Mayence. Mais quel âge ont ces montagnes? Et qui les a bâties? Ne seraient-elles pas ces Titans dont on dit qu'un jour ils voulurent escalader le ciel? Des neiges éternelles couronnent leur tête ou s'engouffrent dans des crevasses béantes. Quand le soleil joue avec les nuages, il les colore de teintes roses ou vert foncé. De grands sapins escaladent leurs flancs très loin, très loin, si haut. Mais subitement, comme lassés de leur ascension, ils s'arrêtent et laissent apercevoir d'immenses champs de pierre. Ils grimpent encore. Ne sont-ils pas pris de vertige? Seule la sculpture bizarre et tourmentée des rochers de la crête les empêche de monter plus haut tant elle les épouvante. Les neiges ont aussi leur histoire. Ce sont elles qui allaient les torrents écumeux qui viennent des montagnes alimenter les rivières et les lacs de la vallée ou du ravin. Torrents irrésistibles. Ils se frayent un chemin à leur volonté, à travers le roc le plus rebelle. Le caprice de leurs méandres magnifie et définit leur puissance. L'homme le plus désabusé ne saurait pas s'extasier devant leur beauté virginale et sévère. Et c'est à travers cette grandiose et sublime nature que l'homme a pu se frayer une route qu'il parcourt aujourd'hui en chemin de fer ou en automobile et dont Banff et le lac Louise sont deux des plus ravissantes étapes. Mais que de difficultés l'homme a dû surmonter. Le combat qu'il a livré à la nature dans ces régions a quelque chose de gigantesque. Seuls des héros de la trempe d'Hercule ont pu l'entreprendre. Leurs frustes et leurs efforts ne sauraient attendre de l'histoire qu'une admiration éternelle. Les siècles estomperont-ils tant de courage? L'homme est oublieux. Il perd vite le souvenir de la patiente volonté des pionniers. N'ayons crainte. Ce sont les Rocheuses elles-mêmes qui gardent leur mémoire. Leurs noms, comme elles, sont impérissables.

ST-FRÉDÉRIC

Va-et-Vient—

—M. et Mme Poulin et leurs enfants, ainsi que Mme Vve Aléd Vachon, de St-Martin, viciaient la famille de M. Vital Vachon, dimanche, le 10 courant. —MM. Omer Vachon, Alphonse Jacques, d'East Broughton, hez M. Vital Vachon, récemment. —M. Charles-Eugène Lagueur, d'East Angus, visitait des parents ces jours derniers. —M. Lionel Poulin, ainsi que M. R. Savoie, de Thetford Mines, visitaient Mlle Lydia Vachon, dimanche, le 10 août. —M. Bertrand Nadeau, de St-Joseph, passait le dimanche dans la famille, M. Dollard Nadeau. —M. O. Bourret, de St-Joseph le passage par ici, dernièrement. —M. Amédée Poulin, de Thetford Mines, par ici, ces jours derniers. —M. et Mme Joachim Jacques, de Thetford Mines, chez leurs parents, M. André Vachon. —MM. Alfred Gilbert et Treflé Vachon, d'Augusta, Maine, E.-U., visitaient des parents et amis, dernièrement. —MM. B. Paré, Hormidas Gilbert, Albert Gilbert, Alfred Gilbert, de retour d'un voyage d'Augusta, Maine, E.-U. —Mlle Vallérie et Aurore Vachon, d'Augusta, Maine, visitent les parents et amis. —M. Emile Ferland et M. Arthur Labbé, de Beauce Jonction, le passage par ici, ces jours derniers. —MM. Ls.-Armand Vachon, Ludger et Edmond Gilbert, Edmond Doyon, Philibert Vachon à St-Ephrem, dernièrement. —Mme Adolphe Plante, M. et Mme Treflé Gosselin et leurs enfants, de Thetford Mines, chez M. Honoré Labbé, récemment. —M. Jos. Lachance, de St-Elzéar, était l'hôte de Mlle Yvonne Labbé. —M. et Mme Dr Chrétien, Mme Pierre Audet, à Québec, la semaine dernière. —M. Jos. Bélanger, de Beauce Jct., par ici, dernièrement. —M. Alphonse Cloutier, visitait son amie, Mlle Alice Nadeau, à Beauce Jonction. —M. Paul-Emile Nadeau, de Trois-Rivières, visitait Mlle Jeanne de Chantal Plante, récemment. —M. Paul Paré, est allé à Thetford Mines, ainsi que Mlle Liliane Gilbert. —M. et Mme Léonce Doyon et leurs enfants, de Beauceville, ont passé une quinzaine, chez M. Omer Doyon. —M. Léonard Labbé, de Beauce Jct., l'hôte de Mlle Rose-Aimée Perreault. —Mlle Adrienne Baillaregon de retour d'un mois à Québec, chez sa soeur, Mme A. St-Pierre. —M. Eugène Gagnon, de Ste-Marie, en voyage d'affaires, ici, la semaine dernière. —M. et Mme Hervé Poulin, d'Augusta, Maine, E.-U., visitaient leurs parents par ici. —M. le dentiste Jolicoeur, l'East Broughton, par ici, dimanche dernier. —Mlle Lydia Vachon, de retour de huit jours, passé à St-Joseph, l'invitée de Mlle Carmen Poulin. —M. et Mme Honorius Poulin de St-Joseph, leur fille Charlotte, M. et Mme Jos. Michaud, Colette et Yvon, de Beauce Jct., Mme Vital Vachon, Philibert, Bernadette Bachon, Auguste Bureau, se sont rendus visiter M. et Mme Philibert Gravel, à East Broughton, dimanche, le 10 courant.

ST-JULES, Bce

Va-et-Vient—

—M. et Mme Dominique Lambert ont été visités leurs parents M. et Mme G. Groleau, à East-Broughton, dimanche dernier. —M. H. Lessard, de St-Joseph de Bce, de passage dans notre localité, dernièrement. —M. J. Jacques, de passage chez son beau-frère, M. Edmond Groleau, jeudi dernier. —M. G. Poulin, de St-Ephrem en visite chez son frère, M. F. Poulin. —M. Emile Lessard, de passage à East Broughton. —Mlle Elise Gagné, est actuellement à Thetford Mines, chez les amis. —M. Arthur Lessard, fils, chez son beau-père, M. Thomas Giguère, de St-Frédéric. —M. Gédéon Turcotte, de passage à St-Victor, chez des parents. —M. Hervé Gilbert, d'East Broughton, par ici, par affaires. —M. Amédée Groleau, de passage chez son oncle, M. Philibert Groleau, de St-Victor. —M. Gédéon Lachance a été visité son frère, M. William Lachance, de St-Evariste. —M. et Mme J. Poulin, des États-Unis, est actuellement chez son père, M. Thomas Poulin. —M. Josaphat Giroux, d'East-Angus, a visité des parents, M. et Mme A. Paré. —M. Adalbert Turcotte, de passage à Thetford Mines, dernièrement.

CARTES PROFESSIONNELLES

LE BUREAU DU Dr Alexandre MELADY CHIRURGIEN-DENTISTE est ouvert tous les jours à STE-MARIE - BEAUCE Dr Honorius LABRECQUE MÉDECIN-CHIRURGIEN ST-ISIDORE Dorch., - P. Q. Téléphone: RURAL Dr P. E. THIBODEAU CHIRURGIEN-DENTISTE Heures de Bureau: 8 hres du matin à 9 hres du soir. ST-GEORGES-EST, - Cté Bce Tél.: RURAL Tél.: BELL Dr J. E. DIONNE MÉDECIN-CHIRURGIEN STE-MARIE - BEAUCE LOUIS MORIN AVOCAT, C.R. ST-JOSEPH - BEAUCE R. BEAUDOIN, C. R. AVOCAT ST-JOSEPH, Beauce, P. Q. BUREAU A ST-EVARISTE les 15 et 30 de chaque mois. Joseph A. Lambert, L.L.L. AVOCAT et PROCUREUR ST-JOSEPH - BEAUCE LEO BUREAU AVOCAT, B.A. L.L.L. Immeuble H. COUTURE Tél. Bell: 20 - STE-MARIE à Beauce Jct, samedi et dimanche ONESIME GAGNON AVOCAT, C.R. 111 Côte Lamontagne, Québec. ANDRE TASCHEREAU NOTAIRE Bureau: Voisin du Bureau de Poste ST-JOSEPH, Beauce, P. Q. THEBERGE & LARUE NOTAIRES Voisin du presbytère STE-MARIE, Beauce, P. Q.

East Broughton

Naissance— M. et Mme Pierre Charpentier font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Lucille-Lucienne. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Charpentier, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-Vient—

—Mme Philippe Bourret, de St-Ephrem, passa une semaine, visitant ses parents et amis. —MM. Origène et Emlien Vachon, de St-Frédéric, passèrent le dimanche dans notre paroisse. —M. et Mme Hervé Dionne, de Thetford Mines, étaient en ville, dimanche dernier. —M. et Mme Vital Vachon et M. et Mme Richard Thivierge, passèrent le dimanche à St-Séverin, chez leur beau-frère, M. Léonidas Nadeau. —Mme Vve David Giguère, accompagnée de ses filles et fils, de Thetford Mines, étaient en visite dimanche dernier, chez sa belle soeur, Mme Vve Joseph Thivierge. —MM. Philémon et Wilbrod Moreau, accompagnés de leur soeur, Mlle Marie-Reine Moreau, étaient en promenade à St-Jules, dimanche dernier, chez leur beau-frère, M. Eugène Lachance.

Marbre & Granit

J.-RAY. CHABOT Manufacturier & Importateur SCOTT - Jct., Cté Dorchester

"LE GUIDE"

Journal hebdomadaire de Dorchester et Beauce, publié par Jean-M. Carette, à Ste-Marie, Bce, est imprimé par Alfred Frenette, Imprimeur-Éditeur, à Thetford Mines, Qué.

"Tabac le Drapeau"

Fait de petit tabac choisi et apprécié du Connaissieur. Valeur de 15c pour 10c le paquet Cie de TABAC TERREBONNE Terrebonne, Qué. En vente partout. 619-J.n.o.

Aux Capitalistes

Un citoyen offre aux capitalistes qui désiraient investir leur argent dans une nouvelle industrie qui promet de s'étendre dans tout le pays et qui serait un véritable succès, exploité avec intelligence, de les intéresser grandement dans une nouvelle invention pratique sur tous les rapports et qui se vendrait des plus facilement. Cette patente est d'autant plus pratique qu'elle élimine la compétition dans les articles qui lui ressemblent. Les intéressés n'ont qu'à s'adresser au "GUIDE" pour plus amples informations.

ATTENTION

J'ai le plaisir d'annoncer au public que j'aurai, à l'avenir, à la disposition de mes nombreux clients de Ste-Marie et des environs, un corbillard automobile ou encore des corbillards avec chevaux. J'ai, de plus, amélioré mon service de manière à donner comme par le passé, entière satisfaction à mes clients. Je suis ambassadeur licencié, et pour accommoder notre clientèle nous faisons gratuitement "l'Emsevelissement". Venez me voir lorsque vous en aurez besoin, je vous promets entière satisfaction. LUDGER BILODEAU Entrepreneur de Pompes Funèbres STE-MARIE, Beauce, P. Q.

L'Exposition avicole mondiale

Treize aviculteurs de la Province de Québec participent en ce moment à l'exposition avicole mondiale qui s'est ouverte à Londres (Angleterre) le mardi, 22 juillet.

Ce sont: MM. L.-A. Poliquin, de Ste-Angèle de Laval; Raoul Corribeau, de Montmagny; J.-B. Atkinson, de Montréal; J.-U. Chasé, de Valleyfield; Dr H.-P. Stockwell, de Stanstead; C.-R. Darby, de Rock Island; C.-J. Wright & Son, de Sherbrooke; T. McCallum, de Thetford Mines; J.-E. Fontaine, de Guillemette; M. le Rév. Fr. M. Wilfrid, de La Trappe; Mmes Alex. Mackay, de Tomifobia; S.-J. Buchanan, de Sillery; La Brome Lake Duck Farm, de Knowlton.

Quarante-sept oiseaux provenant de ces treize troupeaux ont été ainsi expédiés par le "Duchess of York" le 12 juillet. Les différents sujets ont été choisis avec le plus grand soin par M. Crevier, l'un des instructeurs du Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec. Ces volailles se répartissent entre les races suivantes: 12 Chantecler 18 Plymouth Rock Barrés 6 Rhode Island Rouge 3 Cornish foncée 3 Wyandotte Perdrix 2 Oies africaines 3 Canards Pékin.

La plupart de ces oiseaux ont déjà été primés dans les différentes expositions d'éleveurs des Provinces de Québec et d'Ontario. Tous les envois québécois font, à Londres, grandement honneur à notre province et se comparent très avantageusement à ceux des autres parties du Dominion. L'industrie avicole est en plein développement chez nous et le succès des nôtres au congrès de Londres, succès dont on peut à l'avance être certain, sera pour nos éleveurs une récompense ainsi qu'un stimulant. Deux lapins "Géant des Flandres" blancs, propriété de M. J.-D. Lachapelle, de St-Paul l'Érmitte, ont été également envoyés à l'exposition avicole mondiale de Londres. Ils furent déjà exposés à l'exposition avicole mondiale du Madison Square Garden à New-York, et l'un d'eux y a obtenu le premier prix.

On peut assurer qu'à Londres encore, ils témoigneront de la haute classe de notre élevage québécois.

SCOTT Jct.

Va-et-Vient—

—M. Maurice Jobin, était à Québec, mardi, le 5 courant. —M. et Mme O. Lamontagne sont en promenade à East Angus. —M. et Mme O. Lamontagne ont eu le plaisir de recevoir la visite de leurs filles qui demeurent à New-York. —M. et Mme Louis Drapeau, demeurent maintenant à East Broughton. —Mme Ernest Carette, de Ste-Marie, de passage ici, mardi le 5 courant. —M. et Mme Jean-M. Carette, de Ste-Marie, étaient de passage à Scott, ces jours derniers. —M. L. Groleau, de Thetford Mines, à Scott, par affaires, le 5 courant.

EXPOSITION de Sherbrooke

23 au 30 AOUT 1930 46ème Année

LISTE DE PRIX \$25,000.00 PROGRAMME DES COURSES \$10,000.00

5 JOURS DIMANCHE 24 AOUT CONCERT DE FANFARE VAUDEVILLE 5 JOURS 3 SOIREES Revue Schooleys 75 personnages Chevaux Stanleys et 5 grandes représentations

DEMANDEZ UN PROGRAMME N'oubliez pas que les entrées seront fermées Mercredi, le 20 Août dans toutes les classes de Listes de Prix Bestiaux — Chevaux — Moutons — Pourceaux et Volailles Travaux de Fantaisie, etc., etc. Procurez-vous une liste de prix et faites votre entrée maintenant.

J. H. BLUE, Président. J. S. TETREAU, Vice-Président. SYDNEY & FRANCIS, Manager.

ECHOS MONDAINS

—Mme Arthur Routhier, de Richmond, est actuellement en promenade à Ste-Marie, chez M. et Mme Marcel Nolet.

—M. Wilfrid Cliche, de Beauce Jct., était de passage à Ste-Marie, dernièrement.

—M. et Mme Jean-M. Carette, et leurs filles, Louise et Denise, sont de retour d'une promenade chez M. et Mme Omer Laine, à l'Hôtel LeFrançois, Château-Richer.

—M. Uldéric Chabot, de Ste-Bernard, était de passage à Ste-Marie, dernièrement.

—Mme Michel Perreault et ses deux enfants, Micheline et Jean-Guay, de Montréal, en promenade chez M. et Mme Charles Landry.

—Mlle Laurette Landry est de retour d'une longue promenade à Montréal.

—Mme Omer Mercier et Mlle Sirois, de Québec, en visite chez Mme Louis Vachon.

—M. Alphonse Perreault, de Montréal, visitait, ces jours derniers, Mlle Laurette Landry.

—M. et Mme Charles Landry, Mme James Gallagher et Jos.-E. Poulin, de Ste-Marie, visitaient dernièrement M. et Mme Roméo Landry, de Québec.

Pique-Nique—
—Le 28 juillet, se rendaient en "pique-nique", chez M. Charles Chassé; Mlles Louise, Madeleine et Claire Couture, Antoinette et Jeanne-d'Arc Chassé, Mabel Madeleine et Maggie Gallagher, Aline Dailaire, Madeleine Giguère, Marthe Ferland, Agnès et Marguerite Taschereau, Rita, Gemma et Juliette Gagnon, Alice Allaire, Jeanne-d'Arc Crête, Fleurette Ferland. Le soir, au retour, toutes passèrent une agréable soirée chez M. et Mme James Gallagher.

Naissance—
—M. et Mme Roméo Landry (née Marguerite Doyon), font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 29 juillet

les prénoms de Marguerite-Marie Marthe-Thérèse. Parrain et marraine: M. et Mme Charles Landry, grands-parents. Porteuse: Mme Thomas Doyon, grand-mère, et baptisée le même jour, sous —Mlles Marthe Gilbert, Mariette Voyer, Marie-Paule Paquet, de St-Georges, de passage à Ste-Marie, ces jours derniers.

—M. Alzire Tardif, notaire, de St-Prospère, de passage à Ste-Marie, lundi dernier. M. Tardif a assisté aux funérailles de Mme Gédéon Tardif.

—M. Edouard Lacroix, député de la Beauce, au gouvernement fédéral, était de passage à Ste-Marie, lundi dernier. M. Lacroix assistait aux funérailles de Mme Gédéon Tardif.

—M. Ephrem Lagueux, de Tring Jct., était de passage à Ste-Marie, lundi. M. Lagueux a assisté aux funérailles de Mme Gédéon Tardif.

—M. et Mme Rolland J. Gingas, de Québec, étaient en promenade à Ste-Marie, ces jours derniers.

—Mlle Laurette Landry, de Ste-Marie, est de retour d'une promenade de quelques jours à Montréal.

—Mlle Antoinette Pelletier, de Québec, en promenade à Ste-Marie, chez M. et Mme Jules Drouin.

—Mlle Claire Voyer, de Ste-Marie, est de retour d'un voyage à Québec.

—Mlle Laurette St-Hilaire, de Ste-Marie, est de retour d'un voyage à Québec.

—Le Rév. Frère Hubert, des Frères des Ecoles Chrétienues, était en promenade chez ses parents, à Ste-Marie, ces jours derniers, M. et Mme J.-B. St-Hilaire.

—M. Hector Roberge, de Québec, visitait ses parents à Ste-Marie, ces jours derniers.

—M. Lionel Ferland, de Ste-Marie, est de retour d'un voyage à Québec et St-Victor.

—M. Paul St-Hilaire, de Québec,

Notre Eglise

Voici sur l'église Ste-Marie quelques notes qui intéresseront sans doute nos lecteurs. L'église Ste-Marie fut fondée en 1856. Ses dimensions sont: 166 pieds de longueur, 73 de largeur et la tour qui supporte le clocher a une hauteur de 125 pieds.

Les constructions

Les travaux de construction sont poussés avec activité à Ste-Marie. Le bureau de poste achevé de même que la bâtisse du "Guide" et la voisine. M. Cloutier terminera bientôt sa construction dans le centre. On remarque encore beaucoup d'avancement dans les constructions de M. Ludger Bilodeau et de M. Odilon Turcotte.

—M. et Mme E. J. Beshro sont de retour d'une promenade à Thetford Mines.

—M. et Mme Odilon Roberge, de Ste-Marie, sont de retour d'une promenade autour du Saguenay.

—Mlles Marie-Paule et Ester Roberge, de Ste-Marie, sont de retour d'une vacance passée au Lac St-Joseph.

—M. Hector Tanguay, Lionel Ferland, J.-M. Carette, Philippe et Alexandre Gagné, sont de retour d'un voyage à St-Agapit, Lotbinière.

—M. l'abbé Bernard, curé de St-Maxime de Scott, était de passage à Ste-Marie, ces jours derniers.

—M. Rosaire Label, représentant de l'International Harvester, était de passage à Ste-Marie, ces jours derniers.

—M. Alphonse Cloutier et Albert Drouin, ainsi que M. Ernest Labbé, tous de Beauce Jct., étaient de passage à Ste-Marie, dernièrement.

—M. J.-B. Pouliot, de Scott Jct., de passage à Ste-Marie.

—M. Félix Marcoux, de Ste-Marguerite Dorche, était à Ste-Marie, samedi dernier.

—Mme Bergeron, mère de M. Henri Bergeron, gérant de la Banque Canadienne Nationale, de Ste-Marie, était de passage parmi nous, samedi dernier, avec son fils, M. S. Bergeron.

—M. Emile Carette, de Québec et son fils Yvon, étaient de passage à Ste-Marie, dernièrement, par affaires.

—M. Arthur Carette, de St-Antoine et M. Laval et Paul Carette, étaient de passage à Ste-Marie, vendredi dernier.

—M. Edouard Théberge, de Scott, était de passage à Ste-Marie, samedi dernier.

—M. Cyrille Vachon, H. Vachon, J. Doyon, A. Bourque, A. Drouin et Jos Gagnon, étaient de passage à Ste-Marie, samedi dernier, pour assister aux funérailles de M. Henri Perron.

—M. le Dr Paul Racicot, de Lauzon, était de passage à Ste-Marie, samedi dernier.

—M. Louis Langlois, de Québec, (anciennement de Ste-Marie) a assisté aux funérailles de M. Henri Perron, de Ste-Marie, samedi dernier.

—M. A. Blouin, de Montréal, de passage à Ste-Marie, chez Mme Vve Blouin.

—M. Louis Langlois, R. Langlois, Antonio Langlois et Lucien Carrier, tous de Lambton, étaient de passage à Ste-Marie, dernièrement.

—M. J.-A. Théberge, de Scott, de passage à Ste-Marie, récemment.

—M. Alonzo Perrault, de Thetford Mines, ainsi que M. Jos. Vachon et Emile LeBlond du même endroit, assistaient à Ste-Marie, aux funérailles de M. Henri Perron.

—M. Arthur Grégoire, d'East Broughton, de passage à Ste-Marie, ces jours derniers.

—Mme Edouard Rheaume et ses enfants, de St-Casimir, sont en visite chez son père, M. Jos. Patoiné.

—Mlle Yvonne Beaudet, était en visite, dernièrement, chez M. Joseph Patoiné.

—Mme Siméon Grevel, de Château-Richer, Mlle C. Plamondon, M. et Mme Joseph Sylvain et leur famille, de St-Roch de Québec, étaient en visite, dimanche dernier chez M. Joachim Provost.

Funérailles de M. Henri Perron

(Suite)

J.-N. Doyon, A. Giroux, A. L'Heureux, A. Marcoux, Art.-F. Roy, Art. Beaulieu, Phil. Lacroix, Yvon Turcotte, Jean Bisson, C.-H. Couture, Jos. Rouleau, Ed. Morin, Louis Hébert, Chas. Bilodeau, E. Dulac, J.-L. Savoie, V. Dulac, H. Marchand, L. Poulin, I. Giguère, Ern. Jacques, Jules Ferland, P.-E. Ferland, Wilfrid Avar, Stan. Bégin, Alph. Landry, Oscar Garant, Gustave Garant, Ed. Gagnon, tous de Ste-Marie de Beauce. S. Bergeron, Al. Bilodeau et Jos. Boutet, Tanc. Avar, Louis Langlois, de Québec, Dr Paul Racicot, de Lauzon, Edouard Théberge, Geo. Pelchat de Scott, Arthur Grégoire, d'East Broughton, Emile Leblond, de Thetford Mines, et un grand nombre d'autres personnes dont les noms nous échappent.

La levée du corps fut faite par Mgr J.-E. Feuilteault, P. D., V.F. curé de Ste-Marie. Mgr Feuilteault chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés V. Germain et Alp. Labbé vicaires comme diacre et sous diacre.

A l'orgue la chorale Ste-Marie sous l'habile direction de M. A. Medady, exécuta une messe de requiem en partie.

Soli, Art. Pelchat, N. P., Tout n'est que vanité.

Dr Paul Racicot, Miserere mei mei.

M. Art. Grégoire, Vierge Marie.

M. Hercor Tanguay, organisateur de Ste-Marie, exécuta quelques pièces funèbres au cours du service.

Les funérailles étaient sous l'habile direction de M. Ludger Bilodeau, de Ste-Marie, lequel est entrepreneur de pompes funèbres.

Tributs floraux: M. et Mme Tancrede Variseault, de Manchester, M. et Mme David Fillion de Scott Jct., M. et Mme J.-E. Dionne, de Ste-Marie. M. et Mme Cyrille Dulac, de Ste-Marie, M. et Mme Linière Grenier, de Ste-Marie, M. et Mme Honoré Landry, de Ste-Marie, M. et Mme Ludger Bilodeau, de Ste-Marie, Mlle Simonne Vachon, de Ste-Marie, Mlle Cécile Hébert, de Ste-Marie.

Offrandes de Messes: Mgr J.-E. Feuilteault, M. et Mme S.-J. Gagnon, Henri Grégoire, Irénée Giguère, J.-E. Dionne, J.-E. St-Hilaire, Jos. Rouleau, D.-M. Dechêne, Nap. Gagnon, G. Leblond, J.-H. Bergeron, C. LeBlond, E. Simard, Nap. Grégoire, T. Lessard, O. Roberge, J.-S. Poulin, A. Toulouse, Ferd. Pelchat, Edm. Gagné, Jos. Veilleux, G. Morency, J.-B. Blouin, Ludger Bilodeau A. Bilodeau, Jos. Labbé, M. Giroux, H. Marchand, Arcade Vachon, J.-W. Jacques, J.-R. Lessard, H. Turmel, W. Lafortune, Paul Perron, W. Avar, Frs. Gagnon, H. Bilodeau, Alph. Paré, Albéric Morin, T. Bilodeau, Jules Ferland, Alex. Melady, Jos. Gagnon, Jos. Nadeau, l'abbé Ed. Nadeau, J.-B. Cliche, J.-T. Lacroix, V. Dulac, Jules Drouin, Honoré Landry, Aug. Drouin, David Couture, Alf. Bilodeau, Jos. Patoiné, Ferd. Giroux, W. Bisson, C.-H. Couture, Art. Gagnon, Edm. Cliche, E. Girard, Aug. Hébert, E. Dulac, Cyr. Dulac, J.-N. Doyon, Phil. Dechêne, E. Hébert, La famille Nap. Morency, L'Union des Cantonniers du Québec Central Ry. Co., M. L. Laliberté, Annie Giroux, Mlles Dupuis, Adrienne Roberge, Cécile Hébert, Mlles Fournier, Mme Nap. Bergeron, L.-S. Dostie, Ed. Théberge, W. Lacasse, J.-T. LeBlond, Mme Alcide Tardif, Achille Lemieux, T. Lambert, Dr Paul Racicot, Léonce Lessard, M. et Mme Jos. Nadeau, Louise Veilleux, Yvette Pariseault, M. et Mme Thomas Burns.

Bouquets Spirituels: Le Personnel de l'Hôpital Srs Congrégation Sotre-Dame, M. et Mme A. Poulin, Lucienne Bisson, Jean Bisson, Jos. Blouin, J.-A. Gagnon Cal. Dulac, G. Turcotte, Jos. Larochelle, Ernest Ferland, J. Poulin, P. Vachon, Alonzo Savoie, Gérard Bisson, Jules Drouin, Art. F. Roy, L.-P. Lacroix, Chas. Bilodeau, Enfants de M. Stan. Poulin, J.-R. Lessard, Mme B. Turcotte, J.-A. Vachon, L. Marcoux, Jos. Bisson, Ern. Carette, Congrégation des Enfants de Marie, Eug. Gagnon, J.-L. Savoie, J.-O.-A. Bilodeau, Art. Château-neuf, O. Mercier, Rita Morisset, Eva Drouin, A. Bilodeau, Linière Giguère, H. Mercier, Jules Bilodeau, J.-L. Fournier, Arm. Bilodeau, Edm. Brochu, W. Roy,

ST-ELZEAR

Va-et-Vient—
—M. et Mme Aimé Guay, de Détroit, Mich., en voyage de nocces chez M. Joseph Guay, son frère.

—M. et Mme Louis Huppé ainsi que M. Joseph Huppé, de Détroit Mich., en voyage de nocces chez M. Thomas Huppé.

—Mlle Léonidas Guay, en vacances chez son père, M. Joseph Guay.

—M. Emile Grenier, de Québec, de passage à St-Elzéar, chez ses parents, M. Valère Larochelle.

—Mme Valère Larochelle, conduisait sa petite fille, Germaine, chez sa fille, Mme Josephat Gagné, à Québec.

—M. Léonidas Leblond en promenade pour quelques jours chez M. J.-A. Bernard, à Mégantic.

—Mme Vve Léon Goudreau, de St-Patrice, accompagnée de M. et Mme Joseph Goudreau, de H., en visite chez M. Geo. Ferland.

—M. et Mme Darvigny Guay, ainsi que Mlle Alfréda Guay, de Thetford Mines, isi, par affaires.

—M. et Mme Georges Morin M. et Mme Arthur Morin, ainsi que Mlles Marguerite, Simonne et Laurette, assistaient aux funérailles de Mme Vve Joseph Morin, à St-Bernard, autrefois de Disraéli.

—M. Cléophas Couture, de St-Bernard, était l'hôte de Mlle Maria Marcoux, dimanche dernier.

—M. et Mme Léonidas Marcoux et leurs deux enfants, Roland et André, de Thetford Mines, de passage chez M. Geo. Ferland, dimanche dernier.

—M. Hermas Lehoux, de Détroit Mich., en vacances chez son père, M. Camille Lehoux.

—M. Hermas Berthiaume, de Détroit Mich., en promenade chez son père, M. Philias Berthiaume.

—M. le curé Desjardins, est parti ces jours derniers pour aller faire sa retraite à Québec.

—Mlle Adrienne Lehoux, est partie pour Montréal.

—Mlle Antoinette Paradis, de Berlin, le passage à St-Elzéar, visitant Mlle Marguerite Morin.

—Les Rév. Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, Mère Marie-Getsemiane et Mère Ste-Florida, de passage pour quelques jours à St-Elzéar. Mère Ste-Florida, visitait son père, M. Honoré Savoie, qui est gravement malade, souffrant d'une longue maladie.

—Mme Lorenzo Lehoux, de Détroit Mich., en promenade chez son père, M. Cléophas Vallée.

—M. les abbés Arthur et Hervé Ferland, étaient de passage à Thetford Mines, visitant leurs soeurs, Mme Léonidas Marcoux, Mme Antoine Richard et Mme Aurore Berthiaume.

—M. Edmond Remy, de Lewiston, Maine, est actuellement à St-Elzéar, visitant des parents et des amis.

—M. Philogène et Léopold Paré, ainsi que Mlle Claire et Hélène Paré, de St-Anselme, visitaient leurs amis, à St-Elzéar, dernièrement.

—M. Patrice Roy, de St-Georges, était en visite chez M. l'abbé Ferland, son professeur, à St-Elzéar, vendredi dernier, et chez son confrère, Noël Couture.

—M. Dorigvny Ferland, à Valley Jct., dimanche dernier.

—M. Aurore Berthiaume et M. Antoine Landry, de Thetford Mines, en promenade chez M. Philias Berthiaume, dernièrement.

ST-ANSELME

Va-et-Vient—
—Mlle Aurore Racine, de St-Joachim, est de passage à St-Anselme, chez ses amies Mlles Dion, Samson et Thérèse Turgeon.

—Mme Lisay, de Fontainebleau, chez sa mère, ainsi que son garçon Mervé, et sa fille Annette.

—Mlle Célestine Dupont ainsi que Mlle Alice Roy, de New-York dans leur famille.

—Mme Wellie Couture, Adjuv. Campagna, Gracia Couture, Jeanne-d'Arc Fournier, Maria Couture, Ernest Couture, de Lévis, ainsi que M. Henri Tremblay de Québec, chez M. Gaudias Bilodeau, le 10.

—M. et Mme Alphonse Sylvain sont revenus d'une promenade à Québec.

—M. et Mme J.-B. Cadrien et leurs enfants, sont partis pour faire un voyage à la Nouvelle-Ecosse.

—M. P.-A. Dion, chef de gare, est actuellement en vacances; il s'est rendu à Asbestos, Garthby, Mégantic et St-Sébastien, accompagné de sa famille. Ce dernier est remplacé par M. Alexandre Lantagne.

—M. et Mme B. Noël, B. N., sont à Québec, visitant leurs parents.

—Mlles Thérèse et Marguerite Turgeon, ainsi que M. Joseph Turgeon, se rendaient à St-Gilles visitant des parents.

—M. l'abbé Edgar Nadeau, ainsi que son père, de Ste-Marie, étaient de passage dans notre paroisse, par affaires.

—M. Ernest Richard, employé de la Banque Provinciale, était à St-Anselme, ces jours derniers.

—M. Liboire Guertin et sa famille, se rendaient à Lévis, visitant leur fille religieuse, Sr St-Anselme, avant son départ pour St-Edouard. M. Onésime Dumas conduisait ces derniers.

—M. J. Baillargeon, des Etats-Unis, en visite chez son oncle, M. Alex. Baillargeon.

—Mlle Eva Buteau, de Ste-Evariste, visitait, ces jours-ci, Mlles Madeleine Cadrin et Thérèse Dion.

—Mlle Cécile Couture, de St-Jérôme, chez ses parents, M. Arthur Couture.

—M. Dr Ulric Bli... et sa dame, visitaient M. P.-E. Caron, de la B. C. N.

—M. et Mme Guertin, de Waterbury, sont dans notre paroisse chez leurs parents, Mme J.-B. Cadrin et M. Hector Cadrin.

—M. Maurice Caron et M. Armand Dubé, de St-Pamphile, v. visitaient dernièrement M. P.-E. Caron, de la Banque Canadienne Nationale.

—M. et Mme Donat Paradis, de St-Sébastien, chez M. P.-A. Dion.

—M. Alonzo Fradette et Mlle Jeanne-d'Arc Fradette, de Ste-Cécile, chez M. Linière Roy.

BEAUCE, Jonction

Va-et-Vient—
—M. et Mme Philias Pigeon, de Ste-Hénédine, de passage ici, lundi.

—M. Louis Turgeon, de Beaumont, en visite, dimanche, chez Mlle Germaine Champagne.

—M. Joseph Labbé, de St-Frédéric, de passage ici, dernièrement.

—M. et Mme Dollard Labbé, de Québec, en promenade, dimanche, chez M. Théodule Labbé.

—M. et Mme Emile Gilbert, de Thetford Mines, en promenade, dimanche, chez leurs parents.

—Mlles Laurette Crête et Pauline Cliche, de Ste-Marie, de passage ici, dimanche.

—M. Raymond Cliche, était l'invité, dimanche, de Mlle Juliette St-Hilaire.

—M. et Mme Ovila Champagne ainsi que M. et Mme Joseph Champagne et Lauréat Champagne, tous en promenade, dimanche et lundi, à St-Magloire.

Mariage—
Ces jours derniers, fut célébré dans l'église paroissiale, le mariage de Mlle Hélène Labbé, fille de feu Théodule Labbé et d'Anna Doyon, avec M. Philippe Nadeau, fils de M. et Mme J.-A. Nadeau. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Gagnon, vicaire. M. Jos. Gagnon servait de témoin à Mlle Hélène Labbé, M. J.-A. Nadeau, à son fils. La mariée portait une riche robe de crêpe pêche, modè- le longue traine, des souliers de satin noir, un chapeau de velours noir. Son bouquet se composait de roses rose et de muguet. Après la cérémonie, une nombreuse assistance se rendit chez M. J.-A. Nadeau, père du marié, où le déjeuner fut servi. M. et Mme Philippe Nadeau partirent en automobile, pour la Gaspésie. Ils habiteront la Beauce.

STE-HENEDINE

Va-et-Vient—
—M. Onésime Gagnon, député de Dorchester, de passage chez M. L.-P. Landry.

—M. Antoni Tardif, opérateur, remplace M. Emile Perron, agent du Q. C.

—M. et Mme Emile Perron, de passage à Montréal.

—M. et Mme Thomas Nadeau, de Limoilou, en promenade chez MM. H. Nadeau et S. Dion.

—M. et Mme Saucier, de Québec, chez le Docteur Morissette.

—M. et Mme Jos. Labbé, de Laconia, N.-H., chez M. Jos. Couture.

—M. U. Chabot, de St-Bernard et M. E. Lajoie, de Thetford Mines, chez Mlles Landry.

—M. et Mme Donat Ruel, de Lévis, chez leurs parents, M. et Mme U. Ruel et A. Drouin.

—Mlles Landry, de passage à Garthby, la semaine dernière.

—M. J.-A. Landry, et son fils Guy, chez M. L.-P. Landry.

—M. Armand Thibodeau et Mme Biron, des Etats-Unis, chez M. Odessa Thibodeau et M. Léon Morin.

—Le Révérend Père Héon, rédemptoriste, de Sherbrooke, dans notre paroisse, à l'occasion de la fête de Ste-Anne.

—Le Révérend Frère Dominique, franciscain, est venu faire la quête traditionnelle de la livre de beurre pour sa communauté. Comme par le passé, les paroissiens lui firent un accueil chaleureux.

—M. et Mme W. Bisson, de Ste-Marguerite, étaient dans leur famille, dimanche.

—M. Aimé Dusseault et sa famille, de Montréal, chez Mme J. Chrétien.

—Mlles Marthe et Jeanne-d'Arc Langlois, de Gifford, chez Mlles Landry.



Vente de 50c
POUR LE MOIS D'AOUT SEULEMENT

Profitez de l'Aubaine

GRILLE-PAIN, FER A REPASSER, PLAQUE ELECTRIQUE, PETITE BALAYEUSE.

La balance en plusieurs paiements.

Shawinigan Water & Power Co.
Département Commercial et de la Distribution.

Thetford Mines, Qué., et St-Joseph de Bce., Qué.




LES PERSONNES QUI DESIRENT RECEVOIR "LE GUIDE" N'ONT QU'A NOUS RETOURNER LE COUPON CI-DESSOUS

COUPON

Ci-inclus, \$2.00 pour un an d'abonnement au journal "LE GUIDE", de Ste-Marie, Bce.

Nom _____

Adresse _____

Il ne faut jamais commettre d'injustice ni rendre le mal pour le mal, quelqu'injustice qu'on nous ait faite.

UN BOMBARDEMENT

Madame. — Si je ne me trompe le mot latin "ova" signifie oeufs, n'est-ce pas ?

Monsieur. — Tu l'as dit, ma chère.

Madame. — C'est pour cela que les journaux disent que tu as reçu une formidable ovation à ton entrée en scène ?

CHAUFFEUR D'AUTO

Un bon chauffeur d'expérience pour la campagne, offre ses services, en s'adressant au bureau du journal "Le Guide", Ste-Marie. 7-J.-n.-o.

VOTRE CREME

Expédiez-nous-la cette année, nous payons constamment les meilleurs prix et faisons les remises régulièrement.

LAITERIE DE QUEBEC

75, Ave du SACRE-COEUR, — QUEBEC.

Un fait indiscutable qui atteste de l'excellence de notre service, c'est que nos expéditeurs de la première heure, sont encore nos meilleurs amis.

Mai juin, juillet, août.

ST-BERNARD de Dorchester

Mariage—

Le 6 août, M. le curé A. Grenier, bénissait le mariage de M. H. Bilodeau et de Mlle E. Fillion. MM. Georges Bilodeau et Esdras Fillion servaient de témoins à leur enfant respectif.

Sépulture—

Ces jours derniers avaient lieu les funérailles de Mme Jos. Morin, à l'âge de 83 ans. Son service fut chanté par M. le curé Grenier.

Va-et-Vient—

M. le curé Grenier est de retour de sa retraite annuelle.

M. l'abbé Maurice Fortier, de Sherbrooke, est en visite chez ses parents, M. et Mme H. Fortier.

M. et Mme A. Chouinard, de St-Malachie, en visite chez M. Léo Garon.

Mme Asselin, de Island Pond, visitait avec sa fille, Mlle E. Turgeon, M. le Dr Pamphile Genest, dernièrement.

MM. Louis et Fernand Bailargeon, en visite chez M. Moïse Drouin.

Mlles Cécile et Gabrielle Drouin, sont en promenade pour quelque temps, à Québec, à l'Hôtel Blais.

Mme Jos. Vaillancourt et Mme H. Fortier, recevaient la visite de leur frère, M. Jos. Parent, de Disraeli.

Mlle A. Larivière est en visite chez M. Romain Larivière.

Mme A. Bélair et Mlle A. Paradis, de Berlin, N. H., en visite chez leur mère, Mme B. Paradis, et grand-mère, Mme Théophile Vaillancourt.

Mlle M.-A. Rhéaume, de Berlin, N. H., était en visite chez ses parents, M. et Mme Octave Rhéaume.

M. P. Fournier, de Berlin, en visite chez M. Laurent Chabot.

LEEDS Sta.

Décès—

Le 27 juillet, s'éteignait, après quelques jours de maladie, Mme A.-T. Gilbert, épouse de feu Joseph Roussin, à l'âge de 92 ans et 2 mois. Service et sépulture le 30 juillet, en l'église St-Pierre de Broughton.

Va-et-Vient—

MM. Louis Cyr, Edouard Lacroix, Roland Lacroix, Mlles Marie-Marthe et Marie-Berthe Lacroix, visitaient leur amie, à Montréal, Mlle Louise Breton.

M. Paul-Emile Veilleux, est revenu parmi nous après avoir passé quatre mois à St-Victor.

M. et Mme Ludger Bolduc, M. Morin, Mlle Maria Bolduc, de Léonia, N.-H., en promenade à St-Pierre de Broughton.

M. et Mme Thomas Morin, chez leur fils Ludger, dimanche.

M. Wilfrid MacDonald, de New-York, passe quelque temps parmi nous.

Mlles Aurèle et Emma Poulin, à Thetford Mines, samedi, par affaires.

Naissance—

M. et Mme Cléophas Boulanger, ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph-André-Roméo. Parrain et marraine: M. et Mme Damase Huppé, oncle et tante de l'enfant.

East Broughton

Va-et-Vient—

M. l'abbé Joseph A. Bureau, récemment de retour de Rome, a visité sa soeur, Mme Joseph Fontaine.

Mlle Marie-Luce Lessard, actuellement chez sa soeur Cécile, aux Trois-Rivières, et se rendra avec cette dernière à Montréal, chez Mme Henri Dufresne.

M. et Mme Ernest Pomerleau, de Newport, chez M. Thomas Roy, Mlle Blanche Roy partait avec eux pour aller passer quelque temps à Newport.

M. et Mme Auguste Dodier, Mlles Généria et Marie-Paule Couture ainsi que M. René Couture, étaient tout dernièrement à Montréal, pour assister à la prise d'habit de leur fille, Mariette, chez les Dames de la Congrégation. Elle portera le nom de Sr. St-Marc Évangéliste. Ils ont en même temps visité des parents à St-Lambert et Magog.

M. l'abbé E. Pépin, de St-Jean-Baptiste, Québec, chez M. Philémon Fortin.

M. Donat Doyon, est de retour d'un voyage de quelques jours à New-York et Montréal.

Mlle Emélie Demers, de Charny, chez sa tante Mme Th. Vachon.

Mlle Germaine Langelier, de St-Victor, chez Mlle G. Robert, ces jours derniers.

MM. Alfred Turcotte, Léon Lessard, Emile Perron et Pierre Cliche, sont de retour d'une excursion de pêche à St-Fabien, où ils étaient avec le guide Jules Rhéaume, de St-Camille.

M. le Dr V.-E. Groleau, et M. le Dr J.-A. Jolicœur, ont aussi passé quelques jours à la pêche à St-Raymond.

Mme Dr V.-E. Groleau, visitait en même temps ses parents à St-Raymond.

Mme Alex. Quirion, de St-Ephrem, son fils Jean et Mlle Carmen, ont passé quelques jours chez Mme E. Robert.

M. et Mme E. Robert à St-Méthode, lundi, au service anniversaire de M. Auguste Plante.

M. et Mme Léo Brun, Mme M. Croteau, Mme Onésime Nadeau et Mlle Valérie Brun, infirmière à Québec, et M. Jos. Fecteau, de Chambourne, chez M. Joseph Groleau, mardi.

ARTHABASKA

Va-et-Vient—

M. et Mme J.-E. Hudon, sont allés à St-Hubert, voir le fameux dirigeable R-100.

Mlle Blanche Huon, est de retour d'un voyage à Laurierville.

M. Maurice Hudon, est allé à St-Hubert et Montréal, dimanche.

M. et Mme Donat Lambert et leurs enfants, de Trois-Rivières étaient en promenade chez Mme Pierre Lambert, samedi.

Mlle B. Hudon, est allée à Chesterville, ces jours derniers.

M. et Mme A. Beauchesne, Mlles Beauchesne et M. R. Beauchesne, sont allés à Trois-Rivières dimanche.

M. Albert Bergeron et sa famille, sont allés à St-Hubert, dimanche.

M. Albert Bergeron et sa famille, sont allés à St-Hubert, dimanche.

Mlle Marie Boucher, est de retour d'un voyage à Québec.

Mlle B. Picher, de Québec, est en visite chez son grand-père M. Adélaïde Picher.

STE-HENEDINE

Va-et-Vient—

MM. Wilfrid et Joseph Turgeon, de St-Anselme, étaient de passage à Ste-Hénédine, récemment.

M. Louis Dion, rep. de la Compagnie Bélanger, était à St-Isidore, par affaires, le 12 août.

La Chorale de Notre-Dame de Jacques Cartier est venue chanter et assister à la grand-messe, ici, dimanche dernier.

M. L. Groleau, de Thetford Mines, de passage ici, le 12 août.

M. et Mme Charles Turgeon étaient en visite chez leurs parents, à St-Anselme, dimanche dernier.

Mlles Simonne et Donald Giroux, de Beauport, sont en promenade chez leur oncle, M. Honorius Nadeau.

M. Louis Dion, de passage à Ste-Marie, par affaires, mardi dernier.

MM. Léo et Albert Morin, ainsi que leur soeur, Marguerite, sont venus rendre visite à leur soeur, Mme Charles Turgeon, dimanche dernier.

M. Charles Turgeon, a été en voyage d'affaires, à Québec, lundi dernier.

M. Louis Roberge et M. J. M. Girard, de Québec, étaient ici, récemment.

Maurice, ainsi que ses soeurs de St-Anselme, étaient chez des parents et amis, ici, mardi dernier.

Mlle Rose-Aimée Turgeon était en visite chez ses parents, à St-Anselme, dimanche.

ST-VICTOR

Commencement d'Incendie—

Le feu a failli détruire le "Séminaire des Vocations Tardives" dans la nuit de mardi à mercredi. On s'aperçut assez tôt de la fumée qui envahissait les appartements, mais on ne voyait point de feu. Longtemps après des recherches on découvrit que c'était dans le plancher en dessous du poêle. Les dommages causés s'élevèrent à une centaine de piastres.

Va-et-Vient—

Mme Joseph N. Pépin est de retour d'un voyage de La Sarre Abitibi, où elle a rendu visite à son frère M. Adolphe Bégin et ses beaux-frères, Napoléon et Raymond Pépin.

Mlle Lauréat Rancourt, en promenade chez sa soeur, Mme Béliveau, de Drummondville.

Mlles A. et G. Bernard, en visite chez M. Auguste Veilleux.

Mme Alexandre Groleau et son fils Emile, en visite à St-Benoît, mardi et mercredi.

MM. Henri Poulin et Charles Bernard, à Thetford Mines, par affaires, vendredi.

Les foins—

La récolte du foin est presque terminée; nos braves gens ont été récompensés de leur labeur, car la récolte est abondante et la température a été idéale pendant ces dernières semaines.

Le retour des élections—

La fièvre des élections est en fin terminée avec le résultat heureux pour quelques-uns et malheureux pour d'autres. Le meilleur pour être bien administré c'est de crier ensemble: "Vive M. Bennett". Premier Ministre du Canada Français.

Orage électrique—

Vendredi, nous avons eu un orage terrible accompagné de tonnerre. On ne signale heureusement aucun accident ou dommage.

La population du Canada ne progresse pas

Ottawa. — La population du Canada au 1er juin 1930 était de 9,934,500 soit une augmentation de 137,700 sur celle de l'année dernière.

Table with 2 columns: Province/Territory and Population. Includes Ontario (3,313,000), Manitoba (671,500), Saskatchewan (882,000), Alberta (660,000), Colombie Anglaise (597,000), Territoire du Yukon (3,700), Territoire du Nord-ouest (9,600).

Ste-Marguerite de Dorchester

Noces d'Or—

Lundi, le 11 juillet, notre paroisse était témoin d'une fête, l'ont plusieurs en gardent longtemps le souvenir. M. et Mme Eusèbe Carboneau étaient les Noces d'Or. A cette occasion il eut une grande messe et les jubilaires renouvelèrent au pied de l'autel leurs serments de fidélité et firent la sainte communion! Après la messe M. le Curé, dans une touchante allocution leur présenta ses meilleurs souhaits et ses félicitations. Une gerbe de fleurs était portée par la petite fille des jubilaires, Françoise Carboneau, fillette de M. et Mme Edouard Carboneau, de Lévis. Après ces cérémonies, un dîner réunissait tous les parents à la demeure des jubilaires et la journée se passa dans les grandes joies familiales.

Nous avons remarqué les deux des jubilaires avec leur épouse, M. et Mme Fortunat Carboneau et M. et Mme Edouard Carboneau, de Lévis, un troisième fils, M. Eusèbe, de Lewiston, Maine, n'a pu se rendre pour assister à cette fête de famille.

Étaient présent: M. Nap. Fournier, de St-Joseph, M. Jean Bégin le Ste-Marie, M. et Mme Louis Carboneau, de Ste-Marie, M. et Mme Philippe Boissonneau, de Lévis, M. et Mme Joseph Dumont, de Ste-Hénédine, M. et Mme Omer Morin, de Ste-Claire, M. et Mme Opide Dumont, de Ste-Marie, les petits enfants des jubilaires: MM. Appollinaire, Antonio et Lorenzo, Mlles Claire, Bernadette et Victoria, enfants de M. Fort, Carboneau; Mlles Hélène, Jeanne, Gertrude et Françoise, et Gérard, enfants de M. Ed. Carboneau; Mme Vve Lucien Roy, Mlle Antoinette Boissonneau, Mlles Léonie, Adrienne et Cécile Fournier, de St-Joseph, Mlle Alexina Bégin, de Ste-Marie, Mlle Maria Beaudoin, Mlle Marie Gagnon, de Ste-Marie, Mlle Clarisse Dumont, MM. Noël et Gérard Boissonneau, Clovis Roy, Eug. Métivier, Nap. Carboneau, Jean Bégin (fils), Emile Roy. Plusieurs autres parents et mis n'ont pu se rendre à l'invitation de M. et Mme Eusèbe Carboneau.

A ces heureux jubilaires ainsi qu'à leur famille, la correspondante du "Guide", par la voix de son Journal, offre ses meilleures félicitations.

Divers—

M. l'abbé P. Ouvrard, vicaire de Stadacona, est actuellement le passage au presbytère, l'hôte de M. le Curé. Tous deux se sont rendus en visite à Frampton.

Mme Vve Therrien, de Québec, en visite pour quelques jours chez M. et Mme Philibert Lacasse et autres parents.

Mlle Emilienne Boutin est de retour d'une promenade à Dé-troit, Mich., elle est revenue enchantée de son voyage.

Mlle Cécile Gagnon, fille de M. J.-B. Gagnon, est entrée chez les Soeurs Serpentes du S. Coeur le Marie, à Limoilou. Nous lui souhaitons persévérance!

Baptême—

M. et Mme Laurent Carboneau ont fait baptiser aujourd'hui une fille, sous les noms de Marie-claire. Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Couture, de cette paroisse!

ST-BENOIT, Bce

Va-et-Vient—

Notre curé, M. l'abbé Houde, est allé faire une retraite fermée, la semaine dernière, à Québec.

Mme Gédéon Poulin et ses enfants, Joé, Germaine, Rachel, Alfréda, et Mme Ovide Roy, sont allés à St-Samuel, le 8 août, aux funérailles de Mlle Agathe Bédard.

M. et Mme P. Loubier, sont allés en promenade à Beauceville chez M. Ernest Poulin.

M. et Mme Pierre Loubier, sont allés visiter leur mère, gravement malade, Mme Ludger Loubier, à Notre-Dame de Providence.

Mme Gédéon Ferland, est pour une quinzaine, en promenade chez M. Alphonse Mathieu et d'autres parents.

ST-ANSELME

FETE INTIME

Le 10 août au soir, un groupe de parents et d'amis se sont réunis chez M. Joseph Turgeon pour fêter le départ de sa fille bien-aimée, qui entre au Noviciat des R.R. S.S. de la Charité, de Québec, vendredi, le 15 courant.

Dans l'assistance on remarquait: M. et Mme Joseph Turgeon, ses parents; ses frères et soeurs, Philippe, Jeanne, Onésime et Rose; ses oncles et tantes, M. et Mme Jos. Laliberté, Chs. Turgeon et A. Gosselin, de Montréal; des amis, M. et Mme Arc. Roy, R.-A. Dion, Jos. Bourassa et M. A. Caron; ses cousins et cousines, Mlles M.-Anne Turgeon, Marguerite Turgeon, Anne Tur-

geon, Cécile Turgeon, Simone Turgeon, M.-A. Laliberté, Marie Turgeon, R.-A. Turgeon, MM. Léon Laliberté, R.-E. Turgeon, Camille Laliberté, Joseph Laliberté, Alf. Turgeon, W. Laliberté et Aug. Laliberté; ses amies et amis, M.-Anne Caron, B. Turgeon, Simone Dion, B. Roy, Adrienne Roy, Alice Bourassa, M.-Ange Roy, Fernande Boutin, Juliette Audet, Thérèse Dion, Aurora Racine et Ida Audet; MM. Chs. Landry, Gédéon Pouliot, Théodore Landry, Donat Morin, Gérard Audet, P.-Aimé Roy, E. Fournier, Cléophas Labrie, Léo Boutin, Gabriel Landry, P.-E. Caron, Jos. Labrie, Gérard Dion et Ant. et Robert Roy.

A l'heureuse privilégiée, nous souhaitons succès et persévérance.

EXPOSITION de Sherbrooke 23 au 30 AOUT 1930 46ème Année

6 JOURS 3 SOIREES

ANIMAUX

\$10,000.00 COURSES 5 JOURS

VAUDEVILLE

7 Grandes Représentations de Vaudeville

EXHIBITION DE CHEVAUX

tous les soirs dans "L'ARENA"

EXHIBITION DE CHIENS

Mercredi et Jeudi

PROGRAMME SPECIAL DU SOIR

Revue Schooleys 75 personnes

Vanités de 1930

Fanfare "St. Cecilia Boys"

de Lewiston, Me.

DIMANCHE CONCERT PAR LA FANFARE

Représentations diverses par MELVILLE-REISS

10 Courses 30 Spectacles

MELVILLE-REISS MIDWAY SHOWS

10 Rides 30 Shows

NE L'OUBLIEZ PAS TOUTES LES ENTREES FERMEES LE 20 AOUT.

J. H. BLUE,

Président.

J. S. TETREAU,

Vice-Président.

SYDNEY & FRANCIS, Manager.

Advertisement for Master Mason tobacco. Includes image of a hand holding a pipe and a pack of Master Mason Cut Plug Tobacco. Text: "Tabac à fumer. Master Mason Haché et en Palette. Rock City Tobacco Co. Limited. TOUS NOS COUPONS ONT UNE EGALE VALEUR. Conservez les coupons contenus dans les paquets de tabac Master Mason. Tous les coupons émis par Rock City Tobacco Co. et maintenant en circulation ont une égale valeur en échange pour des primes de qualité supérieure. Demandez à votre marchand la liste des primes données par Rock City Tobacco Co., Ltd."

Advertisement for Rose Quesnel tobacco. Includes image of a man in a hat holding a pipe and a pack of Rose Quesnel tobacco. Text: "Tabac à fumer Rose QUESNEL. Toujours la même qualité depuis 25 ans. TOUS NOS COUPONS ONT UNE EGALE VALEUR. Conservez les coupons contenus dans les paquets de tabac Rose Quesnel. Tous les coupons émis par Rock City Tobacco Co. et maintenant en circulation ont une égale valeur en échange pour des primes de qualité supérieure. Demandez à votre marchand la liste des Primes données par Rock City Tobacco Co., Ltd."

Advertisement for CIGARE CHECK 5¢. Text: "CIGARE CHECK 5¢. Chaque bouffée, un délice. es"